

# les news d'Istrie

n° 1

Oct - Déc 2023

Collège d'Istrie de Prayssac

**Le collège s'engage contre le harcèlement**

**Rencontre avec Audrey Dussutour,  
la spécialiste du Blob**

**Les élèves du BIA avec Louis Vanel,  
champion du monde de voltige**

**Des liens avec l'artiste Ricardo Santamaria**

**On se met tous au vert ?**

**Petits et grands gestes**





© FM

Une fois par semaine nous nous réunissons en salle informatique pour y construire petit à petit un journal dont pourront profiter tous les collégiens et les habitants de Prayssac. Cette activité consiste à rapporter les événements du collège et même, certaines fois, en dehors. Cela est aussi important pour nous de créer ce média pour développer notre esprit critique. Ce trimestre, nous avons principalement travaillé sur le développement durable qui est notre dossier.

Bonne lecture à tous

**Eloïse Lendi, 6A**

**Rédactrice en chef *Les News d'Istrie***

## Sommaire

## Rédaction

p. 2 : Brèves d'Istrie

p. 21 : Insolite : c'est quoi ces bestioles ?

p. 22 : Interview Audrey Dussutour

p. 25 : Brèves

P.27 : Louis Vanel, parrain du BIA

p.29 : Le BIA, la belle aventure

p.33 : Culture

p.34 : Nos élèves ont du talent

p.35 : Projet Santamaria

p.39 : Sciences et techniques

p.40 : Dans les petits papiers de Mme Gipoulou

p.41 : Dossier : On se met au vert ?

p.55 : Un métier avec Julie Deibba

p.57 : Style : les traditions du mariage gitan

p.58 : Le feuilleton avec Mathis Vaysse-Simon

### Ils ont écrit dans *Les News d'Istrie* :

Luce Rossin Rocher, 5B

Mathis Vaysse-Simon, 3A

Maëwenn Lamarre, 6A

Aurélien Larrenie, 6A

Samuel Félix, 5A

Tom Gardes-Thyssen, 5A

Louann Lamarre, 6B

Eloïse Lendi, 6A

Chloé, Léa -classe USI

Enzo P, Cristiano - classe USI

Bertille Desil, 6B

Ayhan Bigin, 6B

Gaspard Robert Collot, 5B

Zoé Brocard, 5A

Eva Mouly, 5A

Pixie-Coquelicot Morvan, 5B

Samuella Gossart 3A

Anjenia Benech, 3A

Nina-Simone Storrs, 6A

Ilona Valverde Lanies, 6A

Elodie Brochot, 6A

Sophie Ichard, 5D

Lucas Batteux Bons, 4A

Louna Piecourt, 6B

### Crédits Photo :

Les petits journalistes, FM, LP, AJ, Wikipédia, Pixabay, SG

### Responsable :

Florence Merlen, professeure-documentaliste

### Directeur de la publication :

Marc Gineste, Principal du collège d'Istrie de Prayssac.



© Zoé Brocard

Une partie des jeunes journalistes avec Mme Merlen



## Du théâtre pour parler des addictions



© FM

Le mardi 17 octobre, deux classes de 3<sup>e</sup> ont participé à un théâtre forum animé par l'association « L'école citoyenne ». Le but était de faire réagir les élèves à des situations d'addictions. L'association était invitée par Aurélie Lacombe, l'infirmière du collège. « Cette intervention s'inscrit dans le cadre du parcours santé des élèves afin de prévenir sur les risques liés aux addictions-alcool, cannabis, réseaux sociaux », a expliqué Mme Lacombe.

**Maëwenn Lamarre, 6A**

## Remise des diplômes



© SG

Le vendredi 23 octobre au collège d'Istrie il y a eu la remise des diplômes du DNB et du brevet d'initiation à l'aéronautique (BIA). Cette remise s'est déroulée avec les familles et les anciens collégien(e)s de 3<sup>e</sup>. C'était l'occasion de retrouver les anciens professeurs et élèves, mais aussi de parler de la rentrée dans leur nouvel établissement. On imagine que les anciens ont dû avoir de la nostalgie en entrant dans le collège d'Istrie. Certains élèves étaient contents de retrouver leurs anciens professeurs et les équipes de direction.

**Aurélien Larrenie, 6A**

## Des blasons pour le marché de Noël

En arts plastiques avec Mme Dellac, les deux classes de 5<sup>e</sup> ont peint les affiches pour décorer le marché de Noël de Prayssac. Pour les dessins, c'est un illustrateur, nommé Olivier, qui les a dessinés. Les élèves ont travaillé sur du bois par petits groupes. Ils ont aussi découpé les petites images qui sont accrochées en dessous des panneaux.

**Tom Gardes-Thyssen, 5A**



© FM



## Albagnac a ouvert ses portes aux élèves



© FM

Les 4<sup>e</sup> sont allés visiter l'entreprise Albagnac de Sauzet. Cette visite était organisée par la CCI (Chambre de Commerce et d'Industrie) de Cahors. Le but était de présenter des métiers pour aider à l'orientation des élèves. L'entreprise Albagnac fabrique des machines à étiqueter les bouteilles dans divers domaines. Les élèves ont été reçus par Didier Revol qui est directeur Développement et Industrialisation. Ils ont visité les ateliers (ici sur notre photo avec Cyril, responsable de fabrication). « *Nous avons aimé les machines, les voir fonctionner, ainsi que les explications* » ont précisé les élèves. Certains sont prêts à faire leur stage de 3<sup>e</sup> chez Albagnac.

Maëwenn Lamarre, 6A

## Trouver sa voie

En octobre, les élèves de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> ont participé à un forum de l'orientation qui s'est déroulé au complexe sportif Maurice Faure où il y avait de nombreux métiers représentés. Par exemple : la gendarmerie, la bijouterie, la chocolaterie... Organisé en lien avec le CCVLV avec la présence des lycées du secteur, les élèves ont pu découvrir des filières. Samuela qui est en 3<sup>e</sup> est contente de cette sortie : « *je souhaite devenir psychologue dans l'armée, je me suis rendue sur le stand, j'ai appris qu'il y avait beaucoup de possibilités de formation en interne. On peut même être cuisinier si on le souhaite. On peut y rentrer, avec ou sans diplôme.* »

Aurélien Larrenie, 6A



© FM

## Une matinée à la CCI



© FM

Le jeudi 23 novembre, les élèves de 4<sup>e</sup> sont allés visiter la CCI (Chambre de Commerce et d'Industrie) de Cahors. Lors de cette visite, la CCI a expliqué aux élèves qu'il y avait beaucoup de métiers dans l'industrie. L'usine n'est plus « *sale* » et « *bruyante* » comme avant, il est plus facile d'y travailler. Les élèves ont participé à des quizz, des ateliers et ils ont découvert les études. Des entreprises ont été présentées comme Hugon Tribunes, Sermatie et Albagnac. A la fin de la matinée, les élèves ont gagné des clés USB et des boules anti-stress.

Louann Lamarre, 6B



## La sécurité avant tout

La journée sécurité routière a eu lieu le jeudi 16 octobre au collège d'Istrie. Elle a été organisée par Mme Gipoulou, la CPE, et la Vie Scolaire. Toutes les classes, de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> ont participé aux ateliers. Des partenaires sont venus au collège pour animer ces ateliers. Il y avait ARTEJ, le comité départemental du Lot de Cyclo Tourisme, un formateur en premier secours (EN) et la protection civile. Parmi les activités, par exemple, les élèves ont fait la « montée » d'un bus, accompagnés par un professeur et un intervenant. Cet atelier visait l'apprentissage des règles de sécurité dans un transport en commun. Le réflexe à avoir est d'éviter toute perturbation qui pourrait déranger le conducteur. Les élèves ont appris aussi à évacuer un bus dans l'ordre, lors, par exemple, d'un renversement du bus. Pour terminer cet atelier, les élèves sont allés en classe voir et écouter une vidéo sur différents cas potentiels d'incidents qui pourraient se produire dans un bus.

Les activités se sont déroulées tout au long de la journée. Les élèves ont été interrogés sur les différentes pièces du vélo et plusieurs questions portaient sur le code de la route. Ils sont ensuite montés à vélo pour effectuer un parcours et retrouver les différents problèmes qui pourraient causer une chute. Plus généralement, c'est aussi la sécurité routière autour du collège qui a été abordée, les premiers secours lors d'un accident de la route et les effets de l'alcool au volant.

Eloïse Lendi, 6A



Un parcours vélo a été organisé dans la cour de récréation.



Savoir sortir du bus sans précipitation lors d'un accident, voilà les gestes que les élèves ont appris.

## Il est interdit d'abandonner son poisson rouge

En France, le poisson rouge est considéré comme un animal domestique. Cet animal est donc défendu et protégé par la loi. Il est bon de savoir que le poisson rouge est une espèce invasive. C'est pour cela que relâcher son poisson rouge est formellement interdit. Cette action est punie de deux ans de prison et de 30 000 euros d'amende.

Eloïse Lendi, 6A





## Une salle de classe trop « cool »



Dans la classe de M. Bourgeois, notre professeur d'histoire géographie, il y a une peinture murale qui représente l'Egypte et une partie des Dieux. Une fresque où l'on peut voir des Dieux égyptiens et des hiéroglyphes. C'est lui qui les a dessinés il y a quelques années. C'est vraiment sympa d'avoir ces dessins et donner des couleurs dans notre classe. En ce moment, M. Bourgeois a commencé une nouvelle fresque sur l'autre mur.

Maëwenn Lamarre, 6A



## Liaison USI-IME

### Nos ateliers détente chez les aînés

« Un mardi sur deux, de 14h à 15h30, nous allons rencontrer les personnes âgées bénéficiaires de « Lot à Domicile » pour passer du bon temps avec eux à la mairie de Prayssac. On chante avec l'aide de Sébastien Miel, guitariste, qui vient animer ces ateliers. L'année dernière, on était aussi avec les mêmes personnes âgées, mais cette année, on en a rencontré de nouvelles. Cette année, il y a un monsieur qui nous fait partager sa passion de la musique (il a été le CPE du collège de Prayssac pendant très longtemps). Il fabrique ses propres instruments (cabrette, flûtes...) et nous joue des morceaux. On a chanté avec eux puis on a pris un moment pour discuter avec eux et ensuite on a pris le goûter. »

Chloé, Léa en classe USI







Les élèves se sont retrouvés à la fin de la journée pour la « ronde des mercis ».

© FM

**Le jeudi 14 septembre, les élèves de 6<sup>e</sup> du collège de Prayssac se sont rendus à Bélaise. L'objectif de cette journée était de s'intégrer et mieux se connaître entre élèves et professeurs.**

**Eloïse Lendi, 6A**

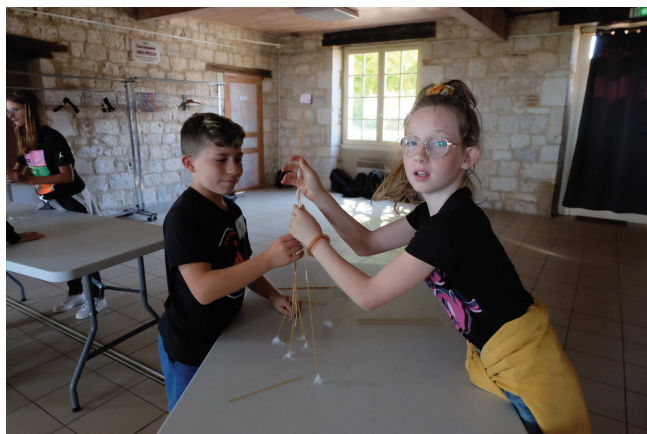
Cette journée d'intégration s'est déroulée en plusieurs temps. Tout d'abord, l'arrivée des élèves à Bélaise en bus. Après l'accueil du maire du village, M. Jacques Baijot (qui était l'an dernier professeur d'histoire-géographie au collège et qui a pris sa retraite), les enseignants ont réparti les élèves dans plusieurs groupes. Plusieurs jeux et activités étaient organisés. Par exemple, un quizz animé par Mme Lormeau, professeur d'anglais, sur les enseignants et les différentes pièces du collège. Mme Lormeau nous a lancé un défi. Pour renforcer notre cohésion (et notre patience), des groupes d'élèves ont essayé d'élever un chamallow au dessus d'une table à l'aide d'un bout de ficelle, de 20 spaghetti et d'un rouleau de Scotch. Un autre atelier animé par Mme Gipoulou, CPE, Mme Lacombe, infirmière et Mme Merlen, professeur documentaliste, à partir d'une exposition, portait sur le harcèlement scolaire, ses agissements et ses conséquences.

## **La ronde des « mercis »**

Qui connaît Bélaise ? L'activité était justement une course d'orientation dans le village de Bélaise où les élèves étaient répartis par groupes de quatre et devaient retrouver six images puis répondre à une série d'énigmes. Cette activité a permis aux élèves de mieux se repérer avec une carte et d'échanger davantage avec les autres. Aaron élève de 6<sup>e</sup> explique : « *j'ai trouvé ça bien et très rigolo, j'ai beaucoup aimé le rallye photos car nous étions en groupes à se balader, j'ai aimé cette autonomie* ».

Après cette course, les élèves ont mangé dans le cadre d'un pique-nique sans déchet. Les élèves s'étaient engagés à apporter un déjeuner sans emballage plastique. Depuis de nombreuses années, le collège d'Istrie est attentif au rejet des déchets et à l'écologie.





Pas facile cet exercice avec les chamallow.



Face à un cadre idyllique, les élèves ont travaillé à la reconnaissance des feuilles des arbres.

Une activité était consacrée à la SVT avec Mme Peltrat. Le jeu consistait à déterminer les particularités d'une feuille d'arbre à l'aide d'une clé de détermination. La dernière étape était un jeu nommé « la ronde des mercis ». Les élèves ont effectué une grande ronde et ils ont chacun leur tour remercié quelqu'un pour un acte qu'il a effectué dans la journée. *« J'ai aimé cette journée, j'ai rencontré plusieurs personnes et je les ai découvertes plus rapidement »*, explique Nina-Simone, une élève de 6<sup>e</sup>.



L'exposition sur le harcèlement a permis aux élèves de mettre des mots sur des maux.



La ronde des mercis a permis à chacun de remercier les amis pour les petits gestes de la journée.



Pique-nique sans déchets, telle était la devise.



## « Créer un sentiment d'appartenance »



**Mme Gipoulou, CPE, est l'une des organisatrices de la journée d'intégration. Elle nous explique pourquoi elle est importante.**

**Propos recueillis par Louna Piccourt, 6B et Eloïse Lendi 6A**

### ***Depuis combien de temps organisez-vous cette journée d'intégration ?***

Nous organisons cette journée depuis 20 ans.

### ***Quel est l'objectif de cette journée ?***

Elle a pour but de mieux se connaître entre vous et de mieux faire confiance aux profs parce que c'est une journée en dehors du collège et que ça peut créer des liens. Se dire que c'est une personne vers qui on peut aller si on a un souci. Cette journée, c'est aussi enlever des peurs, vous rassurer et mieux vous connaître pour pouvoir mieux vous aider lors des journées au collège. Pour créer un sentiment d'appartenance.

### ***Comment ont été choisies les activités ?***

Chaque enseignant qui participe à cette journée fait ses choix avec l'idée de mieux se connaître. Cette journée est faite pour créer un ciment relationnel.

Pour parler de l'activité que j'animais avec Mme Lacombe et Mme Merlen, nous avons travaillé avec les élèves sur la lutte contre le harcèlement. Comment l'éviter ? Comment s'en sortir ? A l'aide d'une exposition, nous vous avons sensibilisés à ces questions. Nous avons expliqué aussi qu'il y avait des ambassadeurs de lutte contre le harcèlement au collège. Ce club organise des actions pour éviter aux élèves de rentrer à la maison avec la boule au ventre. Les autres activités étaient complémentaires. Les professeurs ont travaillé sur la confiance en soi, sur l'orientation, sur la nature, sur le plaisir de chercher ensemble. Il était toujours question de s'associer dans un esprit de camaraderie et d'entente, de respect de soi et des autres.



## En finir avec le harcèlement



En septembre, les collégiens ont pu découvrir au CDI l'exposition «Halte au harcèlement scolaire». Huit panneaux pour se mettre au clair avec ce qu'est le harcèlement. Cette exposition a été utilisée par les 6<sup>e</sup> lors de la journée d'intégration à Bélaye. Lors de cette activité sur le harcèlement avec Mme Merlen, professeur documentaliste, Mme Lacombe, infirmière, et Mme Gipoulou, CPE, les élèves ont rempli une fiche. Dans cette fiche, ils ont compris que le harcèlement était un acte répétitif, qui pouvait empêcher de dormir, ne plus venir à l'école ou s'isoler dans le collège, à la maison dans sa chambre. Sachez que le harcèlement est interdit par la loi et qu'il est condamné. L'exposition est restée visible au CDI quelques semaines.

**Aurélien Larennie, 6A**

## Mobilisons-nous pour le Sidaction !

Des élèves volontaires ont participé à la vente d'objets en faveur du Sidaction. Elle s'est déroulée du 23 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, journée mondiale de lutte contre le sida. Les Eco-délégués ont souhaité lancer cette opération afin de créer un événement solidaire pour une association qui lutte contre le sida et apporter de l'aide aux personnes malades. Mme Lacombe, infirmière du collège, et Mme Pelrat, référente des éco délégués ont permis la réalisation de cette action.



## Un métier en tête

En décembre, les élèves de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> sont allés au Salon de l'Orientation qui s'est déroulé à Lalbenque. Le salon était organisé par la Région Occitanie. Le but était de faire découvrir aux élèves des métiers et des filières. Il y avait des entreprises et des lycées. Les élèves ont pu discuter avec des professionnels. Ils ont aussi appris en s'amusant. Par exemple, avec l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM), les élèves ont mis des casques virtuels pour s'immerger dans ces métiers (soudeur...). Les collégiens sont repartis avec chacun un métier en tête.

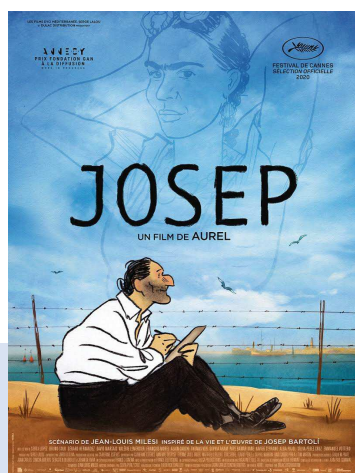
**Maëwenn Lamarre, 6A et Louann Lamarre, 6B**



## La science accessible aux élèves



© AJ



Les élèves de 3<sup>e</sup> ont participé à la fête de la science qui a eu lieu du 6 au 16 octobre à Montcuq. Le collège y participe tous les ans. A Montcuq, la fête de la science était organisée par l'association Carrefour des sciences et des arts. Les 3<sup>e</sup> ont eu la possibilité de participer à deux ateliers de 40 minutes. L'un de ces ateliers était consacré aux préjugés dans les sciences et ce qu'il fallait faire pour que cela change.

Maëwenn Lamarre, 6A



© AJ

## Dans les coulisses de la fabrication

Le CDI a accueilli une exposition en octobre sur le film « Josep », prêtée par le cinéma Louis-Malle de Prayssac. Une bonne idée car les élèves de 3<sup>e</sup> sont allés le voir dans le cadre de leur enseignement.

Cette exposition de huit panneaux a permis aux élèves de bien connaître toutes les étapes du film. Parmi ces panneaux : la naissance du film d'animation, comment Josep a pu dessiner dans le camp où il était enfermé en France, le portrait d'un républicain qui se bat contre le Franquisme et qui chronique des années de guerre ou encore l'évolution du dessin des personnages.

Ilona Valverde Lanies, 6A



© FM



## Du soutien et de l'approfondissement

Dans tous les collèges de France en 2023, les élèves de 6<sup>e</sup> ont passé en début d'année deux évaluations nationales qui rassemblent plusieurs thèmes déjà travaillés. Elles permettent de donner aux professeurs un aperçu des compétences du collégien. Elles rassemblent plusieurs exercices en français et en mathématiques. Par exemple : compléter un texte à trous, mesurer des masses, effectuer des calculs... Surprise pour les 4<sup>e</sup>, ils ont eu la « chance » eux aussi de faire ces doux contrôles. Ces évaluations se font sur un ordinateur pour entraîner les adolescents aux technologies modernes. Elles ne sont pas notées mais toutes les personnes voulant prendre connaissance des résultats peuvent les retrouver en les demandant.

Elodie Brochot, 6A

**M. Martinez, professeur de mathématiques au collège d'Istrie. nous explique à quoi servent ces évaluations.**

***A quoi servent les évaluations nationales ?***

Elles servent à cibler les difficultés des élèves.

***Voyez-vous des progrès ?***

Elles ne servent pas à la progression des élèves.

***Depuis combien de temps existent-elles ?***

Depuis toujours et je ne saurais vous dire quand elles ont débuté.

***A votre avis, sont-elles importantes ?***

Elles sont importantes surtout cette année car un service de soutien et approfondissement a été mis en place pour mettre les élèves dans plusieurs groupes et les faire progresser selon leur niveau.

## Noël au collège



© LP

Pour le repas de Noël à la cantine, la journée a été déclarée « *journée de l'élégance* ». Tout le monde était invité à mettre ses plus beaux habits. « *Viens en tenue de fête* », l'affiche était placardée sur les murs. La Vie Scolaire, et plus particulièrement Charlène, a proposé aux élèves d'embellir les tenues de fête avec des strass et des paillettes. Garçons et filles ont fait la queue pour briller de mille feux.



© LP





## Une journée d'élection

Des délégués des classes de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> du collège de Prayssac étaient présents à Bélaye en septembre pour participer à une journée spéciale. Ils ont fait des ateliers pour prendre confiance en eux, des ateliers contre le stress... Mais surtout, ils ont participé à l'élection des délégués qui seront au conseil d'administration.

Texte : Sophie Ichard, 5B

Photos : FM



LE MAIRE DE BÉLAYE A MIS À DISPOSITION DES ÉLÈVES LES LOCAUX DE LA MARIE





LES ÉLÈVES ONT OCCUPÉ L'ESPACE EN  
ESSAYANT DE NE PAS SE GÊNER



JE DOIS FAIRE  
CONFIANCE



IL FAUT RETROUVER  
L'ORGANIGRAMME DU  
COLLÈGE



LES DÉLÉGUÉS ONT TIRÉ AU SORT UNE  
ÉMOTION A JOUER SUR SCÈNE

JE NE SAIS  
PAS TROP  
QUOI FAIRE



L'EXERCICE SUIVANT ÉTAIT DE DÉBATTRE ENSEMBLE EN APPORTANT DES ARGUMENTS

J'AIME LA  
BOXE

SE TAPER,  
NON ! ET  
COURIR, CE NE  
SERA PAS  
MIEUX ?

C'EST TROP  
VIOLENT





LES DÉLÉGUÉS SE SONT RETROUVÉS  
DANS LA SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL  
DE BÉLAYE AVEC LE MAIRE, M.BAIJOT

NOUS ALLONS  
VOTER LES  
DÉLÉGUÉS DES  
DÉLÉGUÉS

M. LE MAIRE DISTRIBUE LES ENVELOPPES  
POUR VOTER

ON DOIT ÉCRIRE  
COMBIEN DE NOMS

POUR QUI VAIS-  
JE VOTER ?

A VOTÉ !

LES ÉLÈVES ÉLUS AU CA.  
TITULAIRES :  
LOUIS DICKINSON-FLINT  
ET ISALINE GUILHOU  
SUPPLÉANTS :  
LOUISE VARDAVOIR ET  
NAHEL JAD



## Ils s'engagent contre le harcèlement

Tous les quinze jours, le vendredi, les élèves « Ambassadeurs de lutte contre le harcèlement » se réunissent au CDI. Ces élèves de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, une dizaine d'élèves, sont accompagnés par Mme Lacombe, l'infirmière du collège, Mme Gipoulou, la CPE, et Mme Merlen, la professeur documentaliste.

Leur objectif : sensibiliser les élèves du collège aux problèmes de harcèlement. Le 9 novembre était la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire. Les ambassadeurs se sont mobilisés. Pendant plusieurs semaines, ils ont travaillé en faisant des petits scénarios qui ont donné naissance à des films de quelques minutes où ils étaient les acteurs. Ces films ont été joués dans le collège, dans la cour, chez la CPE... Ils sont présentés avec les Qrcode ci-dessous.

Les élèves ont fait la différence entre le harcèlement et le conflit. Pourquoi ? Parce que nous avons trop tendance à les confondre. Ces petits films ont été présentés par les Ambassadeurs aux classes du collège sur deux matinées. Ce qui a provoqué des questions et des réponses. La prochaine étape pour les ambassadeurs sera de participer au concours « Stop au harcèlement », en créant soit une affiche, soit un film.

**Ilona Valverde Lanies, 6A**

### Bonne chance pour le concours

Les élèves Ambassadeurs participent au concours national « Non au harcèlement », dont les productions sont à rendre fin janvier 2024. Les élèves ont choisi de produire des affiches, en cherchant les slogans et les mises en scènes. Ils ont ainsi créé plusieurs affiches. Après délibération, une seule sera envoyée au concours. Nous vous en présentons une à la page suivante.



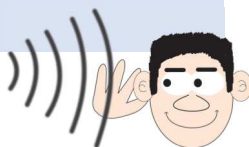
Les élèves ont écrit les textes et sont en train de jouer les scènes de leurs petites vidéos.



Shanon, dehors, filmée par ses camarades, jouant le rôle d'une jeune fille harcelée.



Les petits films ont été projetés dans les classes à l'occasion de la journée de lutte contre le harcèlement à l'école.





# Change l'histoire

## Ne reste pas dans le noir



**NON AU HARCÈLEMENT**



**pHARe** Programme de lutte contre  
le harcèlement à l'école





## Ce qui a changé à la rentrée

La première ministre Elisabeth Borne a annoncé le mercredi 11 octobre une mobilisation générale contre le harcèlement scolaire. Parmi les mesures, le Procureur de la République pourra être appelé en cas de harcèlement. Cette liaison sera favorisée grâce à un site dédié entre l'Education nationale et la justice. Le gouvernement a définitivement choisi le numéro vert 3018, un numéro unique pour appeler en cas de harcèlement et cyberharcèlement. Dans la mobilisation, on peut lire la formation de l'ensemble de la communauté éducative.

### Le harceleur part de l'établissement

Elisabeth Borne a confirmé l'exclusion des téléphones pour supprimer aux harceleurs les réseaux sociaux. Le but est de sécuriser l'espace numérique. Le ministre de l'Education nationale, Gabriel Attal, a exigé la mise en place de cours d'empathie dans le cursus scolaire. Des cours sont déjà mis en place au Danemark. En France, ces cours sont prévus pour la rentrée 2024. Grâce à un nouveau décret le harceleur en question peut être transféré dans un autre établissement.

Eloïse Lendi, 6A



© Wikipédia/ Selbymay

Le ministre de l'Education nationale a subi lui aussi durant sa scolarité des actes de harcèlement.



### Dans la peau de Camélia

*Camélia, Face à la meute* est une BD émouvante sur un sujet grave : le harcèlement scolaire. L'héroïne retourne à l'internat après deux mois de vacances. On l'appelait « Miss Bouboule » au collège, elle est devenue une lycéenne bien dans sa peau. Elle va retrouver son amie Justine et la vie semble bien aller. Mais, tout va basculer lorsque Valentine et ses amies vont la prendre en grippe. A partir d'une photo sur les réseaux sociaux, le harcèlement commence. Camélia doit faire face à la meute, pas une meute de chiens errants mais des élèves d'un lycée qui vont lui faire beaucoup de mal, physiquement et moralement.

Louann Lamarre, 6B

Ce livre est disponible au CDI.



## La prévention avant tout

Début décembre, Mme Pelrat professeur d'SVT et Mme Lacombe, notre infirmière, ont proposé aux élèves du collège une exposition au CDI sur la sexualité. Il s'agissait de répondre à une série de questions dissimulées dans les nombreuses affiches exposées. Puis, élèves et adultes ont discuté et ont échangé sur plusieurs faits comme le consentement, les stéréotypes, les IST, le cyberharcèlement et les numéros à contacter en cas de problème. Cette exposition a permis à des élèves de mieux comprendre certaines choses. *« Cette action de sensibilisation et de prévention est en lien avec une opération de solidarité menée par les éco-délégués du collège d'Istrie »,* précise Mme Pelrat. *Des élèves ont participé à une vente de rubans, bracelets et porte-clés au profit du Sidaction. Avec la journée mondiale de lutte contre le sida fixée le 1<sup>er</sup> décembre, les collégiens ont été sensibilisés à cette maladie par la visite de l'exposition ».*

**Ilona Valverde-Laniès, 6A et Eloïse Lendie, 6A**

## « Faire des choix éclairés et responsables »

**Mme Lacombe, infirmière**



Toutes les classes ont eu accès à l'exposition, avec des questionnaires adaptés aux âges.

### 3 questions... à Aurélie Lacombe, infirmière

***Une exposition sur la sexualité a été présentée à tous les élèves du collège avec un questionnaire. Dans quel cadre était-elle proposée ? Que contenait-elle ?***

L'exposition sur le thème de la sexualité a été proposée aux élèves dans le cadre du parcours santé, en lien également avec les sciences et vie de la terre (SVT). L'exposition est prêtée par l'inspection académique. Elle aborde différentes grandes notions sur la thématique de l'éducation à la sexualité parmi lesquelles : la puberté, le consentement, l'identité et stéréotype, la contraception. Cette action de prévention intervient dans un cadre juridique et des principes éthiques bien précis : l'éducation à la sexualité est inscrite dans le code de l'éducation (articles L.121-1 et L.312-16) depuis 2001 et rendue obligatoire aux trois niveaux de scolarité : école, collège et lycée, à raison d'au moins trois séances annuelles et par groupe d'âge homogène.

### ***En matière de vie affective et sexuelle, existe-t-il des conduites à risque ?***

Oui, c'est d'ailleurs ce que vise entre autre l'éducation à la sexualité : permettre une meilleure perception des risques - grossesses précoces, infections sexuellement transmissibles, sida, l'enjeu étant de favoriser des comportements de prévention. J'ajoute que l'éducation à la sexualité vise à favoriser l'estime de soi, le respect de soi et d'autrui, l'acceptation des différences, la compréhension et le respect de la loi et des droits humains, la responsabilité individuelle et collective.

### ***Quelles conclusions pouvez-vous tirer de cette exposition auprès des élèves ?***

L'exercice lors de l'accès des élèves à l'exposition via le questionnaire consistait surtout à développer l'esprit critique des élèves et à apporter aux élèves des informations objectives et des connaissances scientifiques pour faire des choix éclairés et responsables. L'ensemble des élèves a très bien joué le jeu et répondu au questionnaire de manière consciencieuse.



## S'engager pour témoigner

Une quinzaine d'élèves du collège font partie du club BD. Ils se retrouvent toutes les semaines de 13h10 à 14h au CDI avec Mme Merlen qui est professeur documentaliste. Parmi eux, cinq élèves participent au concours *Bulles de mémoire*. Le concours est organisé par les anciens combattants, soit l'ONaCVG (l'Office national des Combattants et des Victimes de Guerre).

Que faut-il faire ? Il faut réaliser de 2 à 5 planches de BD, format A4 ou format A3 et les finir d'ici la fin du mois de janvier. Le thème cette année est « *Le sport et la guerre* ». Pour notre part, nous avons choisi de traduire en BD le livre *Danser encore* de Charles Aubert. Ce livre parle d'un boxeur tzigane Allemand qui s'appelle Johann Trollmann, surnommé Rukeli, pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a combattu le nazisme à sa façon, avec le sport.

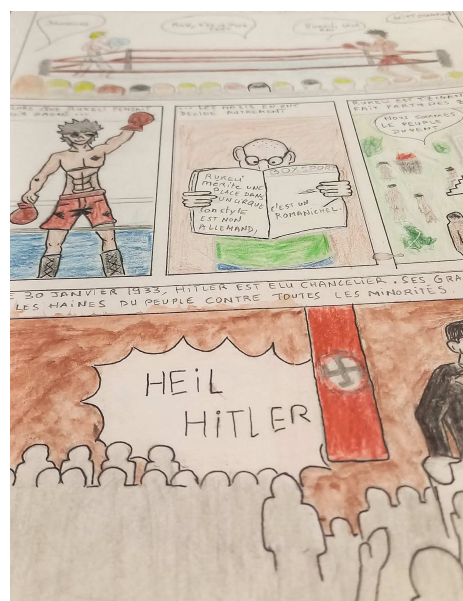
### Cinq planches à réaliser

Avec *Bulles de mémoire*, nous avons rencontré au collège un illustrateur Vénézuélien, Fernando Belisario. Il était accompagné de Nicolas Rose, qui a une formation d'historien et est adjoint au directeur en charge des relations extérieures, Service départemental du Lot de l'ONaCVG. Nicolas Rose nous a expliqué qui étaient les tziganes et ce qu'ils ont subi pendant la Seconde Guerre mondiale. L'illustrateur Fernando Belisario nous a présenté ensuite ses travaux. Il reviendra vers nous mi-janvier pour regarder, pendant une heure, nos dessins et les corriger. Pendant ce temps, il faut qu'on avance car nous avons encore beaucoup de travail.

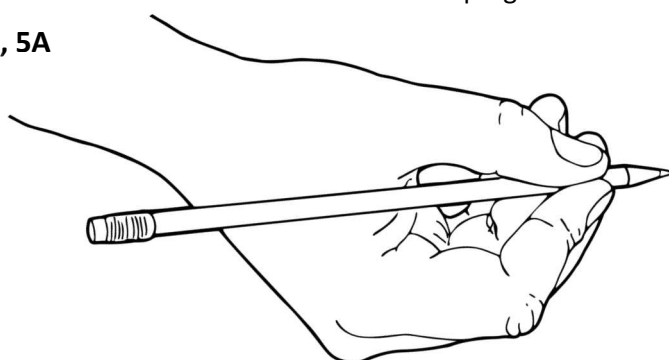
Tom Gardes-Thyssen, 5A



Nicolas Rose, adjoint au directeur en charge des relations extérieures, Service départemental du Lot de l'ONaCVG, a expliqué aux élèves l'histoire des Tziganes lors de la Seconde Guerre mondiale.



Les planches se dessinent progressivement.





**« C'est très important de pouvoir partager mon métier avec vous »**

Invité par l'ONaCVG à venir rencontrer le club BD au collège dans le cadre du concours Bulles de mémoire, l'illustrateur Fernando Belisario a répondu à nos questions.

Propos recueillis par Sophie Ichard, 5D et Tom Gardes-Thyssen, 5A

## ***Pouvez-vous vous présenter ?***

Je m'appelle Fernando Belisario. Je suis illustrateur et réalisateur de films d'animation. Je suis Vénézuélien.

## ***A quel âge avez-vous commencé le dessin ?***

Depuis que je suis tout petit, je dessine, mais mes premiers cours de dessin, c'était quand j'avais 8 ans.

## ***En avez-vous fait votre métier ?***

Oui, depuis toujours, depuis tout petit, j'ai voulu être illustrateur, c'était quelque chose qui me tenait à cœur. Et j'ai travaillé toute ma vie pour devenir illustrateur de livres.

## ***Quel est le genre que vous aimez dessiner ?***

J'adore dessiner des monstres, des fantômes et aussi des créatures fantastiques comme des licornes, des sirènes, des fées...

## ***Vous intervenez dans les classes pour Bulles de mémoire, que signifie votre engagement ?***

Pour moi, c'est très important de pouvoir partager mon métier avec vous, pouvoir vous montrer tout ce que l'on est capable de faire en tant qu'illustrateur, et comment on arrive à raconter des histoires avec des images.

## ***Avez-vous déjà vu de belles histoires ?***

Oui, mais cette année, vous êtes la première classe avec qui je partage. Je trouve que votre idée est vraiment très intéressante. Je pense que l'on va trouver une belle BD avec cette histoire.



Fernando Belisario a présenté quelques techniques de dessin aux élèves.

## ***Quelles sont les difficultés que rencontrent les élèves dans la réalisation de leur BD ?***

Souvent, les élèves restent très éloignés de la situation qu'ils sont en train de dessiner. Parfois, il ne faut pas avoir peur de faire des gros plans, ce que l'on appelle « close-up ». Par exemple, des visages lorsqu'il faut exprimer une émotion. Parfois, c'est difficile aussi, faire des changements de points de vue, mais c'est pour cela que je vous ai conseillé de trouver des photos de référence, ou faire vous-même vos photos qui vont servir pour donner plus de rythme à votre BD.

## ***Lisez-vous des BD de guerre ? Si oui, lesquelles ?***

Oui, j'ai acheté une BD sur la guerre dans l'ancienne Yougoslavie, mais je ne me rappelle pas du titre. Il y a aussi *Où vont nos pères ?* Ce n'est pas la guerre, mais elle parle aussi de l'exil pour des raisons politiques et économiques.

## ***Quel est votre auteur préféré ?***

C'est un auteur irlandais qui s'appelle Dave McKean. Il était surtout très célèbre à la fin des années 90, il fait un mélange très intéressant entre les techniques traditionnelles des dessins à la main et l'ordinateur. Il arrive à trouver un bon équilibre entre les deux.



# Insolite - C'est quoi ces bestioles ?

## La squille assomme sa proie

Savez-vous ce qu'est une squille ? C'est un crustacé marin. Mais attention, ce n'est pas un décapode (c'est-à-dire avec cinq paires de pattes) comme une simple crevette. La squille s'appelle aussi « la crevette-mante ». Son signe distinctif : le claquement de ses deux pinces crée un bruit fort comme un coup de fusil. L'eau qui se déplace très vite assomme la proie. Il existe une squille-mante plus connue : l'Odontodactylus. La plupart ont une taille moyenne de 10 centimètres de longueur, mais quelques espèces peuvent aller jusqu'à 38 cm. La plus grande squille pêchée est de 46 cm. Où vit la crevette-mante religieuse ? Elle vit dans les eaux chaudes du bassin indopacifique, dans l'océan entre l'île de Guam et les côtes de l'Afrique de l'Est, et du Japon à l'Australie.

Gaspard Robert Collot, 5B



© Pixabay

## L'axolotl : un animal étonnant

L'axolotl est une espèce de salamandre nocturne. C'est aussi l'un des animaux qui peut se reproduire à l'état larvaire. Il est carnivore et possède une dentition faite pour mordre ou déchirer. Il est capable de reconstituer une partie de son corps et même son cerveau. Cet animal vit dans l'Est du Mexique, il vit aussi dans des cratères volcaniques remplis d'eau. L'axolotl peut mesurer entre 15 et 33 cm. A l'état larvaire, cet animal possède des branchies en forme de fougères et des yeux sans paupières. L'axolotl a aussi des poumons, il peut respirer par la peau. Il dispose de 5 doigts avant et 4 doigts arrières.

Eloïse Lendi, 6A

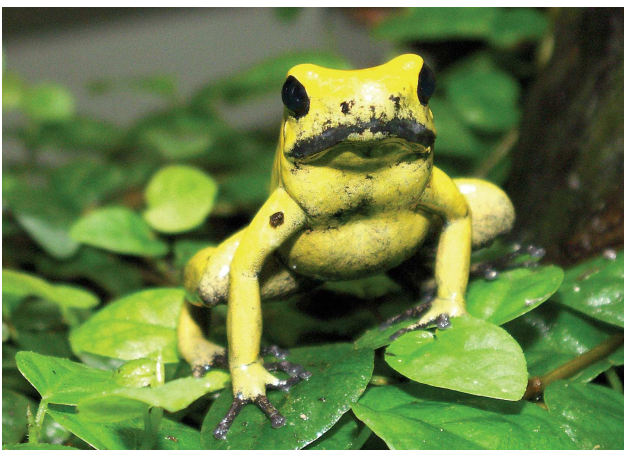


© Pixabay

## Une grenouille dangereuse, mais faut-il la protéger ?

La grenouille *Phylllobates terribilis* est la grenouille la plus dangereuse et toxique au monde et pourtant elle est l'une des plus menacées. Cette grenouille peut mesurer pour les femelles 47 mm en moyenne, contrairement au mâle qui est plus petit. Elle habite dans les régions humides de la Colombie à une altitude d'environ 100 à 200 m où la température atteint les 25°C. Quand cette grenouille est sauvage, elle est mortellement toxique. A cause des activités de l'homme, son lieu d'habitat ne cesse de diminuer, ce qui pourrait pousser la grenouille à totalement disparaître.

Eloïse Lendi, 6A



© Pixabay



## Audrey Dussutour

### Le blob : « *il est bizarre* »

Audrey Dussutour, la célèbre chercheuse travaillant au CNRS, était en visite à Catus en septembre, au foyer rural, pour une conférence et une dédicace de son livre paru en 2022 *Moi le blob*. Notre rencontre.

Propos recueillis par Lucas Batteux Bons, 4A

#### *Quelles études avez-vous faites pour devenir scientifique au CNRS ?*

Alors j'ai passé un BAC avec option physique. Ensuite, je suis allée à l'université où j'ai fait une licence de biologie pendant trois ans, puis un master de trois ans. J'ai poursuivi avec un doctorat de trois ans après. J'ai fait un post-doctorat d'un an et demi au Canada et un post-doctorat de trois ans en Australie et ensuite j'ai été recrutée au CNRS.

#### *Pourquoi le blob a-t-il autant de succès aujourd'hui ?*

Alors, je pense qu'il a du succès parce qu'il est bizarre, que personne ne le connaissait et qu'on imagine pas qu'il peut être intelligent. Parce qu'il est un peu simple, je pense que ça surprend les gens et je crois que les gens s'y attachent.

#### *Quelles nouvelles choses avez-vous découvertes en cherchant sur le blob ?*

Nous sommes les premiers à avoir montré que le blob pouvait apprendre des choses, qu'il pouvait même se régénérer quand il est vieux.

#### *Sur quelles autres espèces avez-vous travaillé ?*

J'ai travaillé sur les fourmis, beaucoup, sur pleins d'espèces différentes de fourmis.



© Lucas Batteux Bons

Audrey Dussutour était à Catus en septembre pour parler du blob.

**« Je pense que ça surprend, et je crois que les gens s'y attachent »**

Audrey Dussutour



## Le blob : « *il est bizarre* »



Un blob qui s'étend sur un tronc d'arbre.

### *Y a-t-il des similitudes entre les fourmis et les hommes ?*

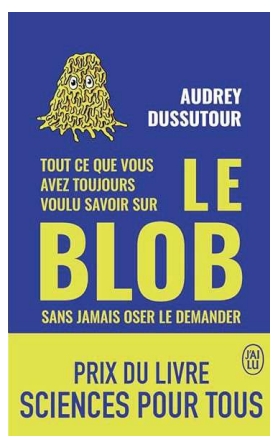
En réalité, on croirait que oui alors la seule similitude qu'elles ont c'est qu'elles vivent en groupe. Mais en réalité, chez les fourmis, contrairement à nous, il n'y a pas de chef, les fourmis, c'est chacun son chef.

### *On dit que les filles s'engagent moins dans les filières scientifiques ? Pourquoi ?*

Parce qu'on leur répète sans arrêt qu'elles ne sont pas bonnes en sciences, ce qui n'est pas vrai, mais au bout d'un moment elles finissent par le croire.

### *Pensez-vous écrire d'autres livres ?*

Oui, j'en ai deux en cours. Un sur les champignons qui manipulent le comportement des animaux, qui font des fourmis zombies, et le prochain sur les espèces envahissantes de fourmis comme la fourmi de feu.



Le livre est disponible au CDI.

« Ni animal, ni plante, ni champignon, le blob est une masse jaune à la texture spongieuse et aux capacités étonnantes ! Sans bouche, sans yeux ni estomac, cet organisme unicellulaire parvient néanmoins à voir et à digérer. Découpé en morceaux, il cicatrise en deux minutes, est capable de se reproduire (il présente pas moins de 720 sexes), de communiquer, de résoudre des énigmes et d'avoir différentes personnalités alors même qu'il n'a pas de cerveau. Dénué de membres, il se déplace et adapte sa taille à son environnement. Ses seuls ennemis sont la sécheresse et la lumière, qu'il fuit en "hibernant". Derrière ses allures d'ovni, cette espèce promet des avancées scientifiques majeures : réponses sur les origines de l'intelligence, solutions pour prolonger notre longévité, traitement du cancer, découverte de nouveaux médicaments, amélioration de nos réseaux de transports... Nous n'avons pas fini d'entendre parler du blob ! » - Présentation de l'éditeur

***Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le blob sans jamais oser le demander - Audrey Dussutour***



# Expériences de Blob

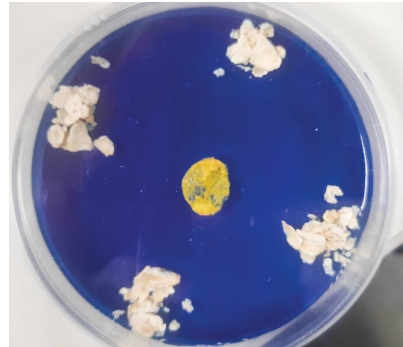
## Les blobs de la classe USI

Cette année, à l'USI, nous avons décidé de travailler sur et avec les blobs. Nos expériences.

Enzo P, Cristiano, classe USI

### Mais un blob, c'est quoi ?

Les blobs, également connus sous le nom de physarum polycephalum, existent depuis au moins 1 milliard d'années. Le blob est unicellulaire, c'est-à-dire composé d'une seule cellule. Il se déplace pour manger. Il possède 720 sexes. Il peut se reproduire.



### Comment réveiller un blob ?

Pour réveiller un blob, on prend une sclérote (un blob endormi), on la trempe rapidement dans l'eau, on la dépose sur une gélose (mélange d'eau et d'agar-agar) dans une boîte de pétri puis on dispose des flocons d'avoine autour d'elle. Au bout de quelques heures, le blob se réveille et se dirige vers les flocons d'avoine.



### Fait amusant

Il ne faut pas oublier de nourrir ses blobs, car quand ils ont faim, ils sortent de leur boîte !



© FC - USI

### Comment endormir un blob ?

On prend du papier filtre que l'on humidifie, on le dépose au fond d'une boîte de pétri. Puis on prélève une petite partie de blob que l'on met au centre de la boîte de pétri sur le filtre humidifié. On ferme la boîte et on attend une semaine.





## Le Maroc a tremblé

Dans la nuit du 8 au 9 septembre 2023, la terre a tremblé très fort au Maroc, et plus particulièrement à Marrakech et dans les villes alentours. Près de 3000 personnes sont mortes et beaucoup ont été blessées. Des milliers de personnes dorment dehors car elles n'ont plus de toit. Elles sont rejointes par d'autres personnes qui ont peur que leurs maisons s'écroulent. Les mois à venir vont être très difficiles car en hiver le froid est glacial dans les montagnes. La France et le Maroc sont très liés. Plus de 1,5 millions de personnes d'origine marocaine vivent en France. Les français sont nombreux à se sentir concernés par cette catastrophe. Le Maroc n'avait pas connu un tremblement aussi violent depuis très longtemps. (Source : 1 jour, 1 actu)

**Ilona Valverde-Laniès, 6A**



© Pixabay

Dans la nuit du 8 au 9 septembre 2023, la terre a tremblé très fort au Maroc.

## Google Earth fête ses 25 ans



Google Earth et Google Earth Pro sont deux applications pour regarder la terre de haut et l'espace. Google Earth permet de regarder la terre et parcourir le monde entier pour voir les pays : les USA, l'Afrique, le Canada... Google Earth propose de zoomer sur les passerelles, les maisons, les villes, jusqu'aux plus petits villages. Il est possible de télécharger des photos, et des images. Google Earth fête ses 25 ans cette année (2023). A l'occasion de son anniversaire, Google Earth Pro et Google Earth vont changer leurs photos et leurs images ainsi que les fonctionnalités (comme mesurer la planète, voir l'univers...).

**Ayhan Bigin, 6B**

## UN MOT, UNE DÉFINITION

### « MORATOIRE »

Selon le Larousse, le mot « moratoire » veut dire qui « accorde un délai ». Dans les journaux, on parle beaucoup de « moratoire ». Par exemple, pour les trois sujets suivants : les éoliennes en mer, l'intelligence artificielle (IA) et les mégabassines.

**Bertille Desil, 6B**





## Un champion de France au forum des associations



© FM

Jeremy Bonder a fait le show en ce jour de forum des associations.

De nombreuses personnes sont allées au Forum des associations à Prayssac début septembre. Là-bas, beaucoup d'activités étaient proposées : école de musique, atelier d'art, judo, danse, tennis de table... Tous ces clubs ont aussi offert au public différentes démonstrations entre spectacles de danse, initiation à l'escalade ou encore combat de judo. Il y avait même le champion de France d'escalade, Jérémy Bonder, qui est venu nous rendre visite. Il a été champion de France junior en 2010 et senior en 2014 et 2015, il a aussi été en 7<sup>e</sup> position à la Coupe du monde de bloc en 2014. Ils étaient nombreux à regarder sa démonstration. Lors de cette journée, une chasse au trésor, une buvette, une exposition et un repas à partager ont été proposés. Le forum a été un succès, les clubs ont recruté beaucoup de monde.

**Zoé Brocard, 5A**

## Une soirée effrayante

Le Foyer Socio-éducatif (FSE) du collège a organisé sa première soirée « Dia de los Muertos & Halloween Party » le vendredi 13 octobre à l'espace Maurice Faure. Presque 200 personnes sont venues, déguisées ou pas. La soirée était animée par un DJ. Il y avait une ambiance très joyeuse avec déguisement d'Halloween. Les élèves ont pu participer au concours de la personne la plus vue. Peu avant, au collège, des volontaires ont participé aux ateliers citrouilles. « Nous étions en groupe de deux puis chaque groupe a pris une citrouille et avec un couteau on a coupé le haut de la citrouille pour pouvoir creuser dedans et faire la forme d'un visage. Enfin, on a mis une bougie dedans ». Ces citrouilles ont été présentées lors du concours.

**Pixie-Coquelicot Morvan, 5B**



© FM

Citrouilles, costumes, les élèves ont participé au concours du déguisement le plus effrayant.



© LP



# Louis Vanel, le parrain du BIA



Le parrain du BIA est arrivé à l'aérodrome avec son avion devant les élèves, heureux de le rencontrer.

**Le lotois Louis Vanel, champion du monde de voltige aérienne, est le parrain de la nouvelle promotion du BIA. Rencontre.**

Propos recueillis par Eloïse Lendi, 6A

***De quand date et vient votre passion pour la voltige aérienne ?***

Depuis tout petit, j'étais déjà très intrigué par les avions comme on peut être intrigué par énormément de choses quand on est petit. Les avions ça a quand même quelque chose d'assez magique. Petit à petit, en voyant des avions voler en meeting, en voyant des films avec des avions, c'est venu comme ça en fait, progressivement. Après, j'ai commencé le pilotage non pas dans un vrai avion mais sur simulateur, chez moi. J'étais jeune, j'ai demandé à Noël un simulateur pour m'amuser chez moi, c'est comme ça que cela a commencé.

***C'était vers quel âge ?***

Quand j'ai commencé sur simulateur je devais avoir 12 ans et, après, dans un vrai avion, j'avais 18 ans.

***Quelle est la hauteur maximale à laquelle vous pouvez monter ?***

Très bonne question. Cela dépend de l'oxygène car plus on monte plus l'oxygène se raréfie donc globalement 3 000 mètres. Et au-delà, il faut commencer à avoir un système d'oxygène, c'est pour cela que les avions de ligne, eux, volent à 10 kilomètres de haut, car ce sont des cabines pressurisées et alimentées en oxygène, donc ils n'ont pas le même problème.

***Quelles sont les figures que vous réalisez ?***

Les figures de base, il y a la boucle dans le ciel, le tonneau, renversement et cloche, quand l'avion fait une petite marche arrière en descendant à la verticale.





Louis Vanel a animé un petit atelier où il a fait découvrir son avion.

***Quelle est la figure qui donne le plus de sensations ?***

Cela dépend vraiment du pilote, mais je dirais quand même la cloche car, en fait, il y a un petit temps de marche arrière entre guillemets de quelques secondes, ce n'est pas ce qui secoue le plus, mais quand on est pilote ce n'est tout de même pas anodin de faire une marche arrière avec un avion, car à la base, ce n'est pas fait pour ça. Enfin, un avion de voltige est prévu pour y résister. Ce n'est pas naturel, donc c'est vrai que les premières fois que l'on fait ça, c'est assez rigolo.

***Quelles sont les qualités pour faire ce genre de sport ?***

Une chose que l'on retrouve dans tout sport quand on veut le pratiquer en haut niveau,

***« J'ai commencé sur simulateur, je devais avoir 12 ans »***

Louis Vanel

c'est motivation, persévérance et rigueur à l'entraînement. Après il y a un aspect sécurité en aviation, donc je dirai avoir la tête sur les épaules. Contrairement à ce que certains films peuvent donner l'impression, un pilote n'est pas du tout un casse cou. Ou alors s'il l'est, il a a priori une durée de vie moins longue que les autres.

***Initiez-vous à la voltige aérienne ?***

Oui, oui.

***Quel est votre palmarès ?***

Les principaux titres : trois fois champions de France élite 2017, 2020, 2023 ; champion du monde élite 2019, vice champion d'Europe en 2018 et 2023. Et l'été prochain, été 2024, il y aura le championnat du monde.

***« Un pilote n'est pas un casse cou » »***

Louis Vanel



Le parrain du BIA était très attendu, par les grands et les petits.



# Une belle aventure attend les élèves



La promotion 2023-2024 est prête pour vivre de belles aventures en préparant leur diplôme du BIA.

## Qu'est-ce que le BIA ? Comment est née l'aventure au collège ? Frédéric Da Cruz répond à nos questions.

### *Comment et quand est née la section BIA au collège ? Quelle est sa vocation ?*

L'idée de création du BIA a germé pendant l'année scolaire 2019-2020 alors que mon fils Théo était l'un de mes élèves de 3<sup>e</sup>. Il souhaitait déjà devenir pilote de ligne et, lors des recherches sur cette profession et les modalités d'accès aux différentes formations qui y conduisent, j'ai appris l'existence du BIA (Brevet d'Initiation Aéronautique), tremplin pour les élèves qui souhaitent embrasser une carrière dans l'aéronautique. Le lycée Clément Marot propose cette formation aux élèves et j'y ai inscrit Théo. L'horaire était quelque peu contraignant, le mercredi de 13h à 14h30, en sachant que les cours se finissent à 12h30 au collège. Proposer cette formation à nos collégiens m'a donc semblé une très bonne opportunité pour leur scolarité et, après une année de préparation et de mise en place, nous avons pu l'offrir nous aussi à nos élèves de troisième à partir de septembre 2021. Notre collège est donc à présent le seul du département à proposer cette formation. Le Brevet d'Initiation Aéronautique est un diplôme à part pour l'Éducation Nationale et

n'a pas véritablement d'équivalent. Il est en effet à la jonction de l'Éducation et du monde de l'aviation et de l'espace ; un pont entre passion et raison, savoir et pratique, professionnel et amateur, civil et militaire. Son histoire ancienne et prestigieuse démontre sa valeur et son intérêt. Notre région Occitanie est un territoire dont l'aéronautique est le fleuron, et le BIA est un formidable vecteur de découverte qui permet aux candidats de mettre en avant des compétences et des savoirs avec enthousiasme et rigueur. Il s'agit d'une initiation à la culture scientifique et technique de l'aéronautique et du spatial.

### *Quelles sont les motivations des élèves pour s'inscrire au BIA ?*

Avant tout, il faut préciser qu'aucune sélection n'est faite parmi les élèves, puisque les inscriptions sont libres. Je pense que la motivation principale réside dans leur désir de découvrir un milieu qu'ils connaissent finalement assez peu, pour la plupart, mais qui les fait rêver. La variété des actions entreprises dans le cadre de cette formation constitue donc une source d'intérêt. Par ailleurs, la valorisation de leur parcours scolaire par cette formation est une source de motivation non négligeable.



## **Combien d'élèves ont suivi la formation BIA depuis sa création ?**

Très exactement, 74 élèves suivent ou ont suivi la formation BIA au collège d'Istrie. Durant la première année, 28 élèves étaient inscrits. L'an dernier, ils étaient 22. Cela représente environ 60 % de l'effectif du niveau 3<sup>ème</sup>, ce qui est tout à fait positif.

## **Combien d'élèves sont aujourd'hui inscrits ?**

Cette année, 24 élèves de 3<sup>e</sup> suivent cette formation. Nous pouvons nous réjouir de la part sans cesse croissante de filles inscrites et, cette année, elles sont majoritaires puisqu'elles représentent précisément les deux tiers du groupe.

## **Comment se déroulent les cours théoriques ?**

Les cours théoriques suivent le programme officiel défini par le Ministère de l'Éducation Nationale qui l'a rénové en 2015, conjointement avec la Fédération Française Aéronautique. Il comporte des notions sur l'histoire de l'aviation et du spatial, la météorologie, les principes du vol, la connaissance des aéronefs, les consignes de sécurité et de navigation. Les cours se déroulent chaque mardi, de 14h à 15h dans une ambiance détendue propice aux échanges.

## **Qui sont les intervenants ?**

L'équipe qui intervient dans la formation est essentiellement constituée d'enseignants et d'intervenants extérieurs. Les enseignants sont M. Jaballah, M. Martinez et moi-même. Nous sommes titulaires du CAEA (Certificat d'Aptitude à l'Enseignement de l'Aéronautique), nous permettant d'intervenir réglementairement dans cette formation. Nous sommes appuyés par la présence régulière de M. Michel Arnoux, également titulaire du CAEA. Il s'agit d'un ancien commandant de bord qui, entre autres, a été pilote et instructeur sur tous les types d'Airbus dans la compagnie nationale Air France. Il intervient tous les mardis auprès des élèves, partageant ainsi ses connaissances et sa grande expérience aéronautique dans l'aviation civile. M. Daniel Maratuech intervient également, notamment sur la partie « Histoire et culture de l'aéronautique et du spatial ».



Une première approche du saut en parachute.

Prayssacois depuis toujours, il a été pilote de transport dans l'Armée (Transall...), puis pilote et instructeur dans la Sécurité Civile (Tracker, Canadair). A présent retraité, il est président de l'association « Les pales du ciel » et vole régulièrement à titre privé sur son autogire. Conjointement, notre partenaire privilégié est l'Aéroclub du Quercy, basé à l'aérodrome de Cahors-Lalbenque. Sans la présence et l'accueil de leurs bénévoles, pilotes et instructeurs, notamment pour les vols programmés pour nos élèves, cette formation ne pourrait être réalisable.

## **Louis Vanel est le parrain du BIA cette année. Quel est son rôle auprès des élèves ?**

La présence régulière de Louis Vanel tout au long de l'année scolaire permet de développer et d'entretenir la motivation des élèves. Il n'est pas inutile de rappeler qu'il était à leur place il y a quelques années et, poursuivant ses rêves, par un travail acharné, il est parvenu à atteindre la place la plus prestigieuse dans sa spécialité, la voltige aérienne, en devenant champion du monde en 2019. Il est membre de l'Équipe de France depuis une dizaine d'années, et actuellement champion de France et vice-champion d'Europe. Le but de la présence de Louis est de faire en sorte que les élèves puissent réaliser, qu'au-delà du milieu de l'aviation, ils ont tous la possibilité d'atteindre leurs objectifs et de réaliser leurs rêves, que ce soit à titre personnel ou professionnel, en mettant toutes les chances de leur côté.



## ***Les élèves sont allés à l'aérodrome, comment s'est déroulée cette journée ?***

Cette journée est maintenant devenue un rituel incontournable et se déroule en novembre. Il s'agit de la toute première sortie dans le cadre de la formation BIA. Elle est le fruit d'un long travail d'organisation de la part de l'Aéroclub du Quercy, représenté par M. Claude Miquel, son président, et M. Daniel Bourdet, référent BIA, sans oublier les instructeurs et autres bénévoles. Je les en remercie encore très chaleureusement. Le programme proposé comprend la visite de l'école de parachutisme de Cahors, l'une des plus importantes de France, et de l'atelier Icarius, spécialisé dans la maintenance des avions équipés de turbopropulseurs. Par la suite, plusieurs ateliers ont été mis en place pour accueillir les élèves par groupes plus restreints : découverte des avions de l'Aéroclub du Quercy (APM30, avion école, et DR-400, avion de voyage), explications autour d'un moteur à pistons, découverte du simulateur de vol de l'aéroclub et visite commentée de la tour de contrôle de l'aérodrome. Louis Vanel nous a fait l'honneur de sa présence en faisant spécialement le déplacement depuis l'aérodrome de Villeneuve-sur-Lot à bord du CAP10 de voltige de son aéroclub d'attache. Il a pu donner aux élèves toutes les explications sur son avion et les figures aériennes qu'il réalise.



© FM



## ***« L'option d'apprendre des choses dans l'aéronautique est super cool »***

Le 13 novembre, nous sommes allés visiter l'aéroclub du Quercy/aérodrome de Cahors. Peu de temps après notre arrivée, nous avons eu la chance de voir notre parrain, Louis Vanel, débarquer en avion. Puis, nous avons commencé les activités. Nous avons appris des choses sur le parachutisme. Surtout, nous avons compris comment les personnes procédaient lors d'un saut en parachute, les sauts accompagnés et les sauts en solo. Après cela, nous avons fait des ateliers. Un avec Louis Vanel, il nous a expliqué le

fonctionnement d'un avion de voltige, ensuite nous avons vu différents moteurs d'avion, plus le fonctionnement des tableaux de bord. A quoi servent tous les boutons ou appareils qui sont dans l'avion ? Nous avons eu des réponses. Nous sommes aussi montés dans la tour de contrôle. Tous les élèves ont pu s'installer dans un simulateur de vol. C'était une journée intéressante et amusante. Personnellement, c'est grâce à ce genre de choses que le BIA m'intéresse, savoir que j'ai l'option d'apprendre des choses dans l'aéronautique est super cool.

**Samuella Gossart 3A, et Anjenia Benech, 3A**



## **Quelles sont les prochaines visites au calendrier ?**

La prochaine échéance, très attendue des élèves, est le retour dans notre établissement de notre parrain Louis Vanel, prévu le mardi 9 janvier 2024. Le 18 janvier, en complément au BIA, dans le cadre du parcours avenir des élèves, l'Association Française pour le Développement de l'Enseignement Technique (AFDET) interviendra auprès de tous les élèves de 3<sup>e</sup> afin de leur présenter les différents parcours professionnels de l'industrie aéronautique. A partir de janvier également, les élèves commenceront à effectuer leur premier vol à l'Aéroclub du Quercy. Le 1<sup>er</sup> février, nous poursuivrons la première intervention de l'AFDET par une sortie à Toulouse-Blagnac où nous visiterons le musée Aérosopia (Concorde, A400M, A380...) puis les chaînes de montage de l'Airbus A350. Le 8 mars, des représentants de l'Armée de l'Air et de l'Espace (CIRFA de Brive) interviendront dans notre établissement pour nous présenter les multiples professions envisageables dans ce corps d'Armée. L'examen du BIA aura lieu fin mai-début juin, mais d'ici là, Louis Vanel, en sa qualité de parrain, nous rendra visite périodiquement.

## **Que peut apporter concrètement aux élèves cette participation au BIA ?**

L'ensemble des actions réalisées tout au long de l'année ne peut qu'enrichir les élèves en leur permettant l'accès à la culture scientifique, par des expériences inoubliables et la rencontre avec des personnalités issues du milieu aéronautique. Tout ceci a pour objectif d'accentuer leur motivation dans leur parcours scolaire et donc, dans la construction de leur avenir. L'obtention de l'examen, même si nous ne la considérons pas comme une finalité, leur permettra de valoriser leur dossier scolaire, à l'heure de formuler des vœux d'orientation, ou d'enrichir leur CV pour une recherche de stage ou d'emploi. Également, la Fédération Française Aéronautique octroie des aides financières importantes pour ceux qui souhaitent obtenir leur brevet de pilote. Enfin, deux vols sont

offerts aux lauréats du BIA : un vol en avion par l'aéroclub du Quercy et un autre en autogire dans les cieux prayssacois par l'association « Les pales du ciel » de M. Maratuech.

## **Quel est le taux de réussite à cet examen ?**

Le taux de réussite des deux premières années s'élève à 44 % environ. Il s'agit d'un résultat tout à fait honorable, à plus forte raison si l'on prend en compte la richesse du programme, comportant des notions relativement pointues, surtout pour des élèves de 3<sup>e</sup>. Nous félicitons bien entendu les lauréats, mais nous ne souhaitons pas nous fixer des objectifs de résultats à l'examen, car il est bien évident que l'essentiel réside dans l'intégralité de la formation en elle-même, avec toutes les sorties, rencontres et expériences uniques que vivront tous nos élèves, de septembre à juin.



Michel Arnoux, fort de son expérience, explique aux élèves les composantes d'un avion.



La visite est terminée, les élèves ont apprécié leur sortie.



## L'origine de nos villages



© Wikipédia

### Quelle est l'origine du village de Prayssac dans le département du Lot ?

Prayssac tient son nom d'un homme riche de l'époque gallo-romaine, Priscus (le « ac » qui fini le nom de nombreux villages de la région signifie « propriété de » en occitan). Le village de Prayssac est fait au 8<sup>e</sup> siècle autour de son église. Au 13<sup>e</sup> siècle, l'Evêque de Cahors donna le village de Prayssac à Arnaud de Béraldi (Seigneur de Cessac) afin de régler ses dettes. En 2023 le nombre d'habitants à Prayssac est de 2 383 habitants. Source : Wikipédia

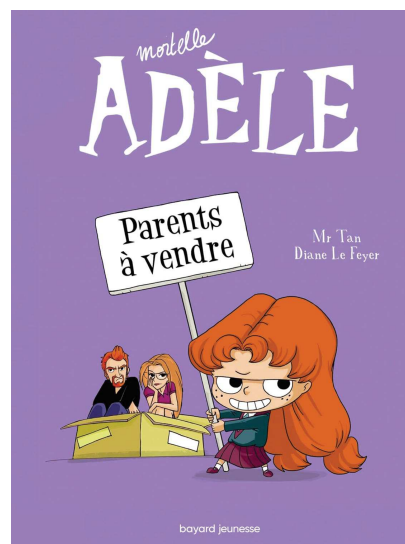
Gaspard Robert Collot, 5B

## Elle est mortelle, Adèle

*Mortelle Adèle* est une bande dessinée française écrite par Antoine Doles et dessinée par miss Prickly. En 2008, le premier album sort, il est intitulé 19 et se vend à plus de 7 millions d'exemplaires. Il y a 7 albums et 3 albums collector. Qu'est-ce que raconte Adèle ?

Adèle a entre 8 et 10 ans. Ses parents ne veulent pas lui acheter de téléphone portable. C'est elle, l'héroïne des histoires. C'est une petite fille rousse avec des couettes longues. Elle passe son temps avec son chat et elle aime désobéir aux adultes. Côté famille, il y a en premier ses parents qui ont du mal à la comprendre. Puis, il y a la grand-mère d'Adèle. Adèle pense que sa grand-mère est une sorcière. Il y a aussi les ennemis d'Adèle (Jade et Miranda). Bien sûr, il y a Ludovic qui est l'amoureux d'Adèle. Les livres *Mortelle Adèle* sont vraiment bien et racontent un tas d'histoires.

Louann Lamarre, 6B



© Bayard Jeunesse

## Des aventures loufoques

*Elles* est un livre qui parle d'une fille un peu comme tout le monde mais pas tout à fait comme les autres. Jeune fille pétillante et équilibrée, elle est vite intégrée dans une nouvelle bande d'amis dès son arrivée au collège. Les aventures sont vraiment sympas, et l'héroïne est une sacrée fille. Les livres ont été écrits et dessinés par Kid Toussaint.

Louann Lamarre, 6B



© Lombard

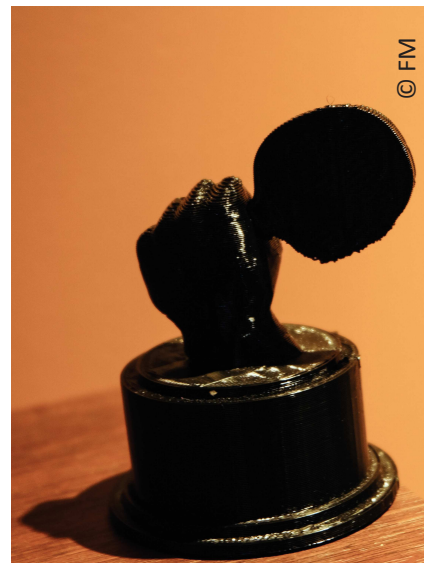


## Samuel et son imprimante 3D

© Samuel Félix



Samuel pose au milieu de ses créations et son imprimante 3D.



Objet offert à une passionnée de tennis de table.

**Les élèves du collège d'Istrie ont du talent. Nous avons rencontré Samuel qui nous raconte sa passion pour les objets 3D et nous présente ses productions.**

**Zoé Brocard, 5A et Eva Mouly, 5A**

Il a une passion qu'il fait partager. Samuel, en classe de 5<sup>e</sup>, a découvert l'art de la création 3D grâce à une chaîne YouTube qui s'appelle « HélioX ». Depuis, il a eu son imprimante à Noël et il passe environ six heures par semaine à fabriquer ses petits objets. Le collégien confectionne des objets avec son imprimante 3D et en fabrique aussi pour ses amis et ses proches. Voilà plus d'un an que Samuel crée des objets.

### Processus de fabrication

Pour les réaliser, il utilise du filament, un

ordinateur, des logiciels, une carte SD et bien sûr, son imprimante 3D. Il fait ces objets car « ça m'occupe de regarder mon imprimante imprimer des objets ».

Comment s'organise-t-il pour modéliser ? « Je me rends sur une chaîne YouTube qui m'apprend à modéliser, il s'agit de Shapr3 ».

Il les exporte sur Cura puis il « découpe » et met ses réalisations sur sa clé USB, pour allumer enfin son imprimante 3D. Il fait chauffer la buse à 180° et le plateau à 60°. Pour la suite, il lance l'impression qui dure environ deux heures en fonction de la taille. Enfin, pour terminer, il décolle l'impression.

Sa plus belle pièce ? Un petit serpent qui a nécessité 7h30 d'impression. Samuel adore faire des requins ou des objets articulés. Si pour le moment, il n'a encore rien gagné avec ses créations, le collégien compte bien que cela change. Il est inscrit sur « Printable » pour vendre ses modèles.



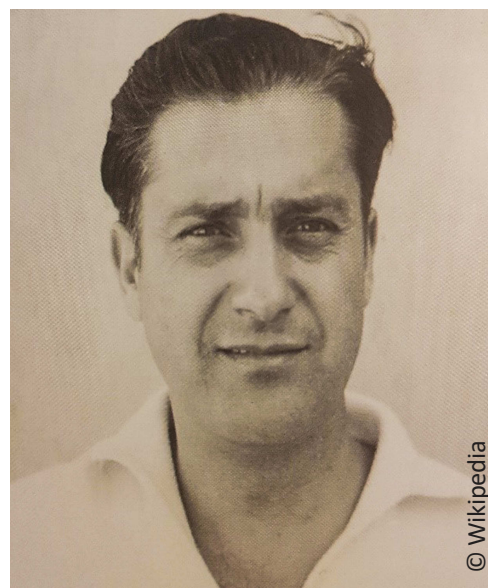
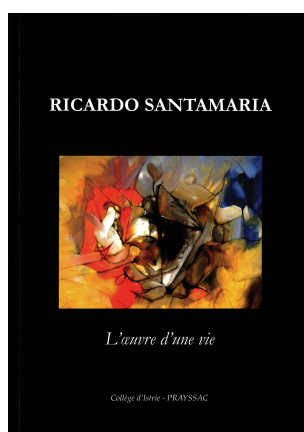
## Sur les traces de Ricardo Santamaria

« Le Picasso de Saragosse », Ricardo Santamaria, a fait l'objet d'un ouvrage et d'une belle exposition. L'artiste, qui a vécu et est mort à Prayssac, est le vecteur de nombreux projets éducatifs. M. Da Cruz, professeur d'espagnol, nous en parle.

**Comment est née l'idée d'écrire un livre avec les élèves du collège de Prayssac sur Santamaria et de reproduire ses œuvres ?**

En tout premier lieu, il faut retenir que Ricardo Santamaria s'est toujours opposé à la spéculation artistique et son souhait était qu'après sa mort, ses créations soient réunies et exposées au public, ici à Prayssac, dans l'objectif de lutter contre leur dispersion. Cette idée a donc germé en 2014, un an après sa disparition, lorsque l'ensemble de ses œuvres a malheureusement été vendu aux enchères. Il n'était donc plus possible ni matériellement, ni financièrement, de les réunir à nouveau. Le seul moyen d'avoir un aperçu global de son œuvre était de réaliser un ouvrage d'art, un catalogue raisonné en quelque sorte, que je ne souhaitais créer initialement qu'en un seul exemplaire, à titre purement personnel. Aussi ai-je pu me procurer un millier de photographies de ses toiles et sculptures que j'ai conservées jusqu'en 2020, année du centenaire de la naissance de l'artiste. A cette occasion, la réalisation et la publication de cet ouvrage ont été possibles, en menant un projet pédagogique au sein du Collège, avec des élèves de tous les niveaux et plusieurs enseignants.

Le livre sur Ricardo Santamaria est en vente à la Vie Scolaire du collège de Prayssac et disponible en plusieurs exemplaires au CDI.



**Dans ce livre, des élèves ont peint dans le style de l'artiste. Comment ont-ils abordé cet exercice ?**

Les élèves ont mené ce travail de création en cours d'arts plastiques, avec Mme Dellac. Elle répondrait de manière bien plus complète que moi à cette question. Néanmoins, ce qui est certain, c'est qu'ils ont pris un réel plaisir à travailler et à s'appropriier l'art contemporain. Ils ont travaillé par petits groupes et se sont interrogés sur la production picturale afin de créer des œuvres non figuratives, des œuvres abstraites faisant écho au travail de Ricardo Santamaria. Ils ont ainsi travaillé sur des supports de contre-plaqué de 70 cm x 100 cm. Les techniques utilisées sont mixtes, comme celles de l'artiste aragonais : acrylique, collages... Une attention particulière a été apportée aux couleurs, aux dégradés, aux nuances et aux contrastes. C'est avec une grande fierté que les élèves ont présenté leurs œuvres, qui figurent par ailleurs à la fin de l'ouvrage publié en hommage à Ricardo Santamaria.

**Comment ce livre a-t-il été financé ?**

Cet ouvrage a été financé par le Foyer Socio-Educatif du Collège, que je tiens à remercier à nouveau. 450 exemplaires ont été publiés et la majeure partie d'entre eux a été vendue quasiment à prix coûtant, afin de rester dans l'éthique de Ricardo.





Ricardo Santamaria utilise des matériaux comme le sable, la pierre ponce, le bois, l'isorel, le carton pétrifié...

## ***Quel est le parcours de Santamaria en Espagne ? Comment a-t-il été sensibilisé à l'art ?***

Ricardo Santamaria est né en 1920 à Saragosse, au sein d'une famille modeste. Son père meurt alors qu'il n'a que 11 ans. Il doit ainsi interrompre sa scolarité pour aider financièrement sa famille, composée de sa mère et de ses trois frères cadets. Libéré de ses obligations militaires, il part ensuite à Barcelone où il travaille en qualité de doreur et restaurateur de meubles. Il visite alors de nombreux musées et expositions, participe à des conférences artistiques et s'implique très activement dans la vie culturelle barcelonaise. En 1944, il est de retour à Saragosse et ouvre un petit atelier d'ébénisterie. Parallèlement, il assiste à tous les événements artistiques aragonais et fait la connaissance de Santiago Lagunas, membre fondateur du groupe Pórtico, pionnier de la peinture abstraite espagnole. Sa vie d'artiste ne débute réellement qu'en 1947 par l'utilisation de l'aquarelle et de la peinture à l'huile, sur des toiles à tendance impressionniste. Très rapidement, il s'essaye à l'art abstrait et à la sculpture avec divers matériaux, et dès 1959, il souhaite poursuivre l'œuvre inachevée du groupe Pórtico.

En 1961, avec Juan José Vera, il fonde donc le Groupe Zaragoza, qui restera actif jusqu'en 1967, et auquel viendront s'ajouter d'autres artistes, notamment Daniel Sahún et Julia Dorado. L'objectif du groupe est de développer un art typiquement aragonais en rupture avec le surréalisme et ses dérivations. Chef de file du Groupe Zaragoza, il organise des rencontres dont l'objectif est d'échanger et de débattre sur la problématique des activités artistiques et leur communication avec le public. De nombreux représentants des arts et des lettres figurent parmi les participants, mais aussi des représentants du milieu rural et montagnard. Des idées émergent de ces discussions, dont l'esprit est restitué dans « Le Manifeste de Riglos », que Ricardo Santamaria rédige en 1965.

Suite à une exposition organisée à Paris par son collectif, en 1967, sans l'autorisation des autorités franquistes, les menaces et discriminations se font de plus en plus virulentes. Il décide alors de quitter l'Espagne et s'installe dans la capitale française la même année.

## ***A quelle date Ricardo Santamaria s'installe-t-il à Prayssac ? Pourquoi a-t-il choisi le Lot et notre ville ?***

Ricardo Santamaria s'est installé définitivement à Prayssac en 1981. Le choix de notre ville reste une énigme, mais on peut très raisonnablement penser que, malgré le retour de la démocratie en Espagne, il a souhaité rester en France et trouvé sans aucun doute une propriété en vente dans notre ville, située seulement à quelques heures de son pays natal. Il possédait également une résidence secondaire à Riglos (Province de Huesca), où il se rendait chaque été.

## ***Combien d'œuvres a-t-il réalisées dans sa carrière ?***

On estime qu'il a réalisé environ 2000 œuvres, de 1947 jusqu'en 2006, quasiment sans interruption.



## ***Quels sont les matériaux utilisés ? Comment travaillait-il ? Quel est son style ?***

Pour répondre de manière synthétique, je dirais que le travail de Ricardo Santamaria s'est toujours basé sur la recherche incessante de nouvelles influences, techniques et matériaux, même si, au départ, il a utilisé essentiellement l'huile et l'aquarelle sur des toiles figuratives. Dans les années 1950, il s'est tourné définitivement vers l'art abstrait et a cherché de nouveaux matériaux comme le sable, la pierre ponce, le bois, l'isorel, le carton pétrifié. Critiquant la société de consommation, il a utilisé très souvent des restes de bois, de vieilles chaises, des fragments de vieux meubles pour leur donner une nouvelle vie, sous l'influence évidente de Julio González, en réalisant des structures de tailles variées. Il a créé également de très nombreuses acryliques sur toiles, aux styles très divers tels que l'arabesque, les plis et replis, les paysages imaginaires...

## ***Quelles relations existent aujourd'hui entre le collège de Prayssac et la ville de Saragosse où est né Santamaria ?***

Le collège d'Istrie vient d'établir les premiers contacts avec un établissement scolaire de Saragosse en vue d'installer un partenariat pédagogique durable et de qualité. Il s'agit de l'IES Santiago Hernández, établissement bien plus important que le nôtre en termes d'effectif, mais somme toute assez similaire dans les actions qui y sont menées. L'objectif est que les élèves puissent travailler conjointement avec leurs homologues espagnols dans plusieurs disciplines et selon des objectifs et modalités didactiques précis, construits par les enseignants. L'idée d'un séjour sur place est bien entendu envisagée, à terme, tout comme l'accueil d'élèves aragonais. A ce titre, un important travail est actuellement mené mais je n'ai aucun doute quant à la qualité de ce futur échange.

## ***Quels sont les projets entre la ville de Prayssac et la ville de Saragosse ?***

Actuellement, les premiers liens sont établis

entre les deux villes au niveau culturel. Ce projet de partenariat est en cours de construction. Nous sommes en contact à la fois avec la Mairie de Saragosse et le Musée Pablo Serrano (IAACC), placé sous l'égide de la Communauté d'Aragon. Les représentants de ces deux institutions ont reçu une délégation prayssacoise dont j'ai fait partie, en mai 2023, afin de poser les bases de ce partenariat.

La ville de Prayssac est invitée au Festival *Voilà*, organisé chaque année, au mois de juin, à Saragosse. Il s'agit d'une manifestation visant à mettre en lumière la culture française en Aragon, et nos actions autour de Ricardo Santamaria devraient être incluses dans la programmation de l'édition 2024. Par ailleurs, la délégation espagnole qui nous a rendu visite lors de l'exposition de fin septembre s'est montrée très sensible et intéressée par l'ensemble des œuvres présentées. Il est fort probable qu'à terme certaines toiles ou structures soient exposées en Espagne. De la même façon, l'achat de la Villa Santamaria par la municipalité prayssacoise en vue d'en faire un centre culturel favorisera les échanges entre les deux villes (résidences d'artistes, expositions d'artistes aragonais, commémorations diverses...).



Les élèves lors de la visite de l'exposition des œuvres de Sanralaria à Prayssac.

# Projet Ricardo Santamaria

**Une grande exposition a été organisée à Prayssac, combien d'œuvres ont été présentées ?**

Pour être très précis, 62 toiles ont été exposées (peintures à l'huile ou acrylique), 4 créations en bois (que Ricardo nommait « structures ») et une sculpture en ciment et faïence. Il faut souligner que l'ensemble de ces pièces sont issues de 12 collections privées locales. A cela, nous pouvons ajouter les 11 peintures réalisées par les élèves de 4ème (2020-2021) avec Mme Dellac (arts plastiques).

**Avez-vous connu personnellement Santamaria? Quels souvenirs gardez-vous de lui ?**

J'ai connu Ricardo alors que j'étais enfant. Je garde de lui le souvenir d'un homme souriant et d'une très grande discrétion. Il passait son temps dans son atelier et c'était avec un grand plaisir qu'il partageait sa passion. Je me souviens que sa femme Marguerite et lui partaient chaque été à Riglos avec leur vieille Renault 19 chargée de tableaux. Cette dernière roulait très peu et il fallait que mon père l'aide chaque année à la démarrer pour qu'il rejoigne ses terres natales. Également, j'étais chargé de repeindre tous les ans ses sculptures en ciment qui étaient positionnées dans son parc. Je prenais cette tâche comme une corvée alors que mes camarades profitaient de leur temps libre, mais, à présent, je considère cela comme un grand honneur.



© FM

De nombreux visiteurs se sont arrêtés à la Villa Santamaria pour admirer les œuvres de l'artiste.

Par ailleurs, je me souviens qu'il était tous les jours assis sur un divan, à l'entrée de son bâtiment, et attendait les visiteurs de son exposition. Quel plaisir de l'entendre commenter certaines de ses toiles d'un français hasardeux avec un fort accent espagnol. Enfin, en 2005, j'ai eu l'honneur de lui présenter mon premier enfant, âgé seulement de quelques semaines. Ayant cessé toute activité artistique depuis quelques années en raison de son âge avancé, il n'a pas hésité à reprendre ses pinceaux pour réaliser une toile qu'il lui a dédiée et offerte, intitulée "Comète". Il s'agit là de la toute dernière création de son œuvre immense et prolifique, réalisée pendant près de 60 ans. L'œuvre d'une vie...



© FM

La grande exposition des œuvres de Ricardo Santamaria à la Villa Santamaria a réuni de nombreux élus et partenaires. Plus de 60 toiles étaient ainsi exposées.



# Dans les petits papiers de... Mme Gipoulou

**Sophie Gipoulou, CPE, part en retraite en février après 25 ans passés au collège. Elle s'est pliée au questionnaire de Proust.**

**Bertille Desil, 6B**

Sophie Gipoulou est la Conseillère Principale d'éducation (CPE) du collège de Prayssac depuis 25 ans. Son travail consiste à gérer les problèmes dans l'établissement. Et il y en a beaucoup parfois. Elle gère les problèmes de harcèlement, d'argent, les bagarres... mais elle est là surtout pour assurer aux élèves de bons moments entre eux. Elle surveille la cour et parle avec les élèves souvent. Elle pilote la Vie Scolaire et fait partie de l'équipe de direction. Elle est énergique car on la voit courir partout. Depuis de nombreuses années, elle s'occupe des ambassadeurs contre le harcèlement et la journée de la sécurité routière.



Mme Gipoulou laissera sa place de CPE à partir de février 2024.

© FM

**Le pays où j'aimerais vivre**

Là où je suis.

**La couleur que je préfère**

Le bleu

**La fleur que je préfère**

L'agapanthe

**L'oiseau que je préfère**

Le condor

**Mes compositeurs préférés**

Gustav Mahler

**Mes peintres préférés**

Beng, Van Gogh

**Mes héros dans l'histoire**

Aliénor d'Aquitaine

**Ce que je déteste le plus**

L'hypocrisie

**Le principal trait de mon caractère**

L'indulgence

**Le don de la nature que je voudrais avoir**

Voler

**Ce que j'apprécie le plus chez mes amis**

Leur humanité

**La qualité que je préfère chez les hommes**

L'empathie

**Mon principal défaut**

L'impatience

**Ma principale qualité**

L'écoute

**Ma vertu préférée**

La beauté, l'esthétique

**L'état présent de mon esprit**

Serein

**Mon rêve de bonheur**

Une vie sans haine

**Comment j'aimerais mourir**

Devant un beau paysage

**Mon occupation préférée**

Faire des petits plats et mon chien

**Quel serait mon plus grand malheur ?**

Quitter le collège

**Ma devise**

Qui veut aller moins ménager sa monture

**A part moi-même qui voudrais-je être ?**

Une aventurière

## Qu'est-ce qu'une orbitale ?

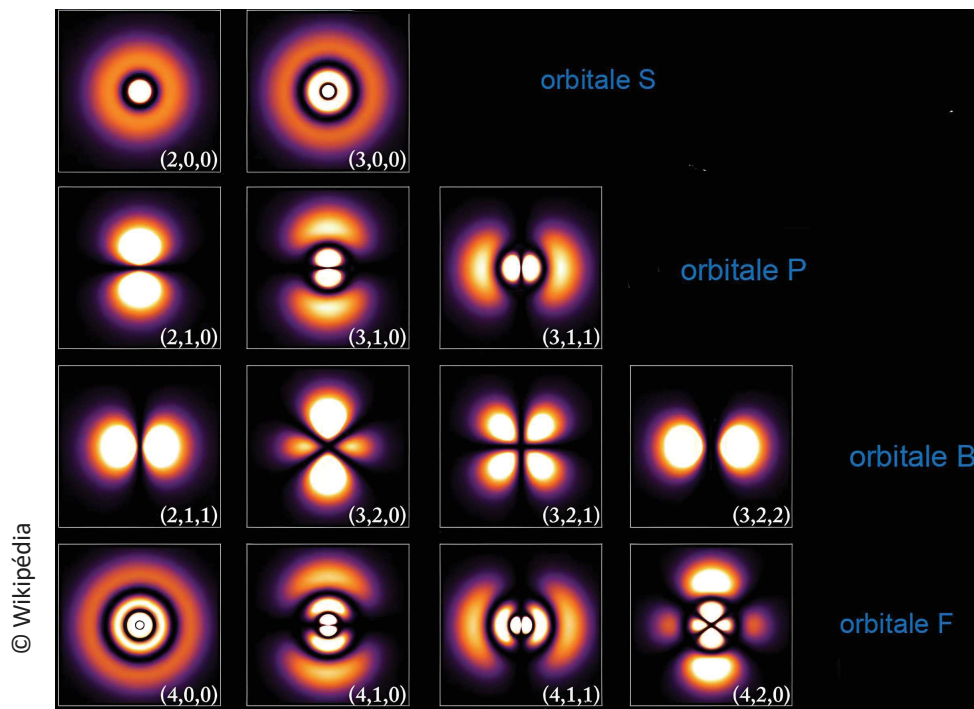


Schéma des différentes orbitales.

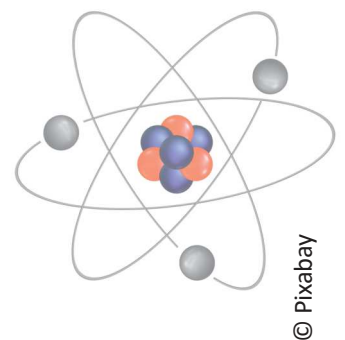
**Accrochez-vous bien, nous allons expliquer la mécanique quantique en une page. Si vous trouvez cette section trop technique, vous pouvez la survoler, il n'y aura pas d'interrogation écrite à la fin !**

**Samuel Félix, 5A**

Chaque élément est défini par son numéro atomique, correspondant au nombre de protons (de charge électrique positive) dans le noyau de chaque atome de cet élément. Ces protons sont équilibrés par un nombre égal d'électrons (de charge électrique négative) disposés « en orbite » autour du noyau. Je mets des guillemets à orbite, parce que les électrons ne se déplacent pas comme des planètes autour d'une étoile. En réalité, on ne saurait vraiment dire qu'ils se déplacent. Au lieu de cela, chaque électron existe en tant que le « *nuage de probabilité de présence* », plus vraisemblablement dans un lieu que dans un autre, mais jamais réellement dans un endroit à un instant donné.

### Des ondes stationnaires en 3D

Les schémas montrent les diverses formes tridimensionnelles des nuages de probabilité d'électrons autour d'un noyau. Le premier type, nommé orbitale S, est totalement symétrique : l'électron n'est pas plus dans une direction que dans une autre. Le deuxième type, nommé orbitale P, possède deux lobes, ce qui implique que l'électron se trouvera plus probablement d'un côté ou de l'autre du noyau, et moins vraisemblablement dans une direction intermédiaire. Il n'y a qu'un seul schéma d'orbitale S, alors qu'il en existe trois pour les orbitales P dont les lobes pointent dans les trois directions orthogonales de l'espace (x y z). De la même façon, il y a cinq schémas différents d'orbitales D et sept types différents pour les orbitales F, avec un nombre croissant de lobes. On peut imaginer ces formes un peu comme des ondes stationnaires en trois dimensions (3D).







M. Lagaly explique aux élèves l'origine des panneaux écrits en occitan. Une sortie à la découverte de la flore, effectuée dans le cadre du projet *Mare Nostrum* et *Un arbre, une forêt*.

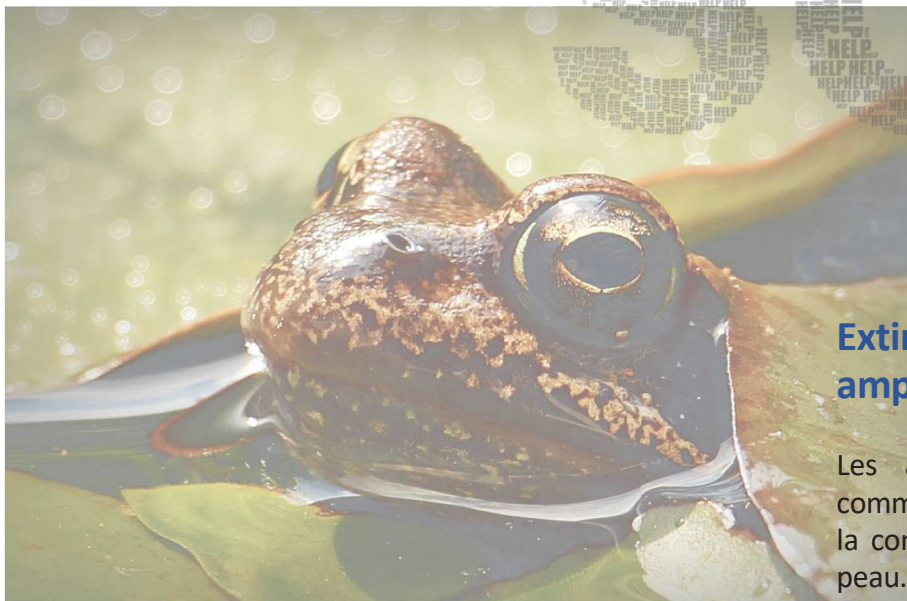
# On se met tous au vert ?

## Petits et grands gestes

Le réchauffement climatique devient un sujet préoccupant qui fait la Une régulièrement des journaux. En effet, de plus en plus de gens s'en soucient à cause de plusieurs faits graves comme les nombreuses tempêtes, les ouragans violents, les tornades et les périodes de sécheresse. En cause l'activité humaine, ses usines, l'agriculture intensive, la déforestation. Mais, c'est quoi au juste le réchauffement climatique ? Il s'agit de gaz (dioxyde de carbone, méthane et protoxyde de carbone) qui sont en excès et déstabilisent l'effet de serre. A l'origine, l'effet de serre est ce qui permet la vie sur terre. L'excès de ces gaz produit par les industries des hommes entraîne le réchauffement climatique de la terre. Conséquences : des températures qui augmentent et des saisons bouleversées, l'élévation du niveau de la mer et la disparition de certaines espèces. Comment échapper à ce phénomène ? Il existe des petits gestes utiles pour éviter cela. Nous allons vous en présenter quelques uns.

Eloïse Lendi, 6A





© Pixabay

## Extinction alarmante des amphibiens

Les amphibiens sont des animaux qui commencent leur vie dans l'eau et peuvent la continuer sur terre. Ils respirent par leur peau. Ils sont pour l'instant l'espèce la plus menacée de la planète. Une étude a été portée sur le taux d'amphibiens en voie d'extinction et il s'avère que 40,7 % seraient en danger. Ce risque est dû principalement à deux causes : la destruction de leur habitat et le réchauffement climatique.

Prenons l'exemple des salamandres. Depuis 150 ans, au total, 37 extinctions ont été signalées.

Les amphibiens sont indispensables dans la chaîne alimentaire pour les oiseaux, les reptiles ou des mammifères. Ils servent aussi au filtrage de l'eau. Ils sont menacés aussi par les maladies, dû à la dégradation de leurs habitats provoquée par l'agriculture, les récoltes de bois et la pollution. A cause du changement de température (trop élevée), ils sont en difficulté pour continuer à vivre car ils n'ont plus assez d'énergie pour sortir se nourrir et se reproduire.

## « La maison brûle... »

**Nos animaux sont menacés par le réchauffement climatique. Portraits de ces espèces que l'on pourrait perdre.**

Eloïse Lendi, 6A

### Les ours polaires en détresse

Les photos sont effrayantes. On y voit des ours polaire la peau sur les os. Les ours polaires, vivants sur la banquise, sont les principales victimes du réchauffement climatique. D'une part, leur métabolisme est conçu pour survivre avant tout dans le froid, c'est pour cela qu'ils sont affaiblis car ils consomment plus d'énergie qu'ils n'en stockent. Ils peuvent même en mourir. Depuis ces 30 dernières années les ours polaires n'ont arrêté de subir les conséquences de ce changement climatique et leur nombre n'a fait que diminuer. D'ici l'an 2100, les scientifiques pensent que les ours polaires pourraient avoir totalement disparu de notre planète.



© Pixabay

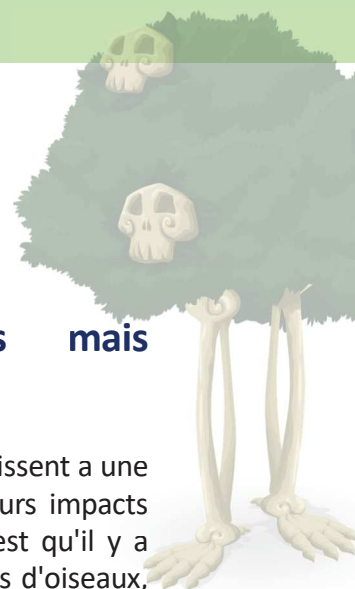




© Pixabay

## Les insectes, petits mais importants

Cette année, les insectes disparaissent à une vitesse alarmante, il y a plusieurs impacts qui causent cela. Le premier c'est qu'il y a malheureusement beaucoup plus d'oiseaux, d'amphibiens, de poissons ou de chauve souris qui mangent des insectes. Le deuxième impact serait le rétrécissement de leurs habitats à cause de l'agriculture intensive, de l'urbanisation et du changement climatique. Comme la plupart des plantes agricoles ont besoin d'être pollinisées pour se reproduire, cela aurait un impact sur toute l'agriculture.



## ...et nous regardons ailleurs »

### Ils ne trouvent plus à manger

D'après plusieurs études scientifiques, des animaux seraient amenés à disparaître notamment les félins comme le loup, le lion et le puma. Il y aurait déjà plus de 75 % des 31 espèces qui diminuent, tout comme leurs espaces de vie. D'après certaines recherches, le puma et le loup seraient en train de disparaître dans le parc de Yellowstone, ce qui a entraîné plusieurs animaux à se nourrir de plantes, de feuilles et d'arbustes comme les cervidés. Ce phénomène perturbe les oiseaux et les petits mammifères.



© Pixabay

# Un clip pour parler écologie

Les éco-délégués du collège d'Istrie ont tourné une petite vidéo fin septembre avec Philippe Maynard de la CCVLC et sa collègue. Ce petit film a été tourné dans la cour du collège avec l'ensemble des éco-délégués. Ils sont passés devant la caméra par binôme ou trio pour donner leurs idées concernant l'écologie.

Les 12 éco-délégués ont tous participé à cette aventure. « *Le tournage s'est très bien passé, les élèves étaient contents de leur participation et du résultat* », explique Zoé en classe de 5<sup>e</sup>.

A quoi va servir ce petit film ? Ce petit film va servir à donner l'avis des collégiens du Lot sur l'écologie avec des thématiques comme l'habitat, l'énergie, les transports en commun... C'est ce que l'on appelle le projet « Lot en transitions ».

### Une conférence à Cahors

Les éco-délégués avec Mme Pelrat, qui est professeur de SVT et qui animait l'atelier des éco-délégués du collège, ont été invités à une conférence à Cahors le 9 octobre de 20h à 22h. Plusieurs collèges du Lot se sont retrouvés à la conférence et ont, eux aussi, tourné une petite vidéo. Le programme de la conférence

s'intitulait : « La grande conf : Limites planétaires, Transitions et Territoires ». Il s'agissait d'une « *table ronde avec la participation des élèves éco-délégués, et d'autres acteurs encore, pour discuter sur des solutions durables pour notre territoire* ».

Après la conférence, Audrey Boehly (journaliste scientifique), Nicolas Barennes (doctorant en philosophie) et Vert'Demain ont présenté leurs idées et hypothèses pour sauver notre Terre. Vert'Demain est une petite association composée de trois lycéens voulant sauver notre planète. Les vidéos des éco-délégués ont été diffusées à la fin de la conférence. Les élèves ont ainsi donné leur avis sur l'écologie. Ils ont également écrit, à l'entrée de la salle, ce qu'ils pensaient du sujet sur des feuilles de papier. Une autre mission était d'inventer des slogans. Par exemple, Lucas a proposé « *planter des fleurs pour un monde meilleur* ». Nous avons retrouvé là-bas, les éco-délégués du collège de Luzech.

**Zoé Brocard, 5A et Eva Mouly, 5A**



Les élèves ont tourné un clip dans la cour du collège et sont allés ensuite sur la scène de la conférence à Cahors.



# Du bon, du bio et du local



© FM

Frédéric Dudon et son équipe sont en cuisine pour préparer pas moins de 450 repas, du lundi au vendredi.

**Nous avons interviewé le chef cuisinier de la cantine du collège d'Istrie, Frédéric Dudon. Son crédo : faire du bon, du bio et du local. Et surtout ne pas gaspiller la nourriture.**

**Sophie Ichard, 5B et Tom Gardes-Thyssen, 5A**

La cantine du collège de Prayssac fait beaucoup d'efforts depuis quelques années. Son cuisinier, Frédéric Dudon, prépare des produits bio et locaux pour nous faire manger le plus qualitativement possible. Et il a du travail : il confectionne avec son équipe plus de 450 repas par jour. Il prépare à manger pour notre collège, mais aussi pour plein d'autres enfants des petites écoles toutes proches.

### Les plats sont fabriqués sur place

Un regret : le chef cuisinier dit « *jeter encore beaucoup trop de déchets. Les élèves doivent prendre conscience pour moins gaspiller* ».

Il faut savoir qu'à la cantine, les déchets sont recyclés, et les épluchures compostées dans un jardin derrière le collège. Les produits locaux ne coûtent pas plus chers « *c'est une fausse idée* », nous dit-il. Pourquoi avoir choisi les produits locaux ? « *Ils sont sur une empreinte carbone bien plus basse parce qu'ils font travailler les gens du coin* », explique Frédéric Dudon. Le cuisiner a toujours fait de la cuisine depuis l'âge de 15 ans. Il aime transformer les produits, et avec son équipe, ils préparent le plus possible eux-mêmes les plats.

## C'est quoi le réchauffement climatique ? Et tu fais quoi pour la planète ?



© Pixavay

**Ionas, 5<sup>e</sup>**

« C'est la banquise qui fond, des ventilateurs et des glaçons. »

**Samuel, 5<sup>e</sup>**

« Le CO<sub>2</sub> agit avec effet de serre et abîme la planète. »

**Timéo, 4<sup>e</sup>**

« C'est le soleil qui réchauffe la terre à cause des humains qui polluent. »

**Erwan, 6<sup>e</sup>**

« C'est quand il fait très très chaud et qu'il y a des canicules. J'évite de polluer, je ne sais pas trop quelles sont les actions pour sauver la planète. »

**Joseph, 4<sup>e</sup>**

« A cause de la pollution, il y a un gaz qui passe autour de la terre et qui fait que les rayons de soleil restent et réchauffent la terre. Je ne mange pas de Nutella. »

**Edgar, 5<sup>e</sup>**

« C'est la pollution, c'est le soleil. Je mange des pommes bio et je jette mes déchets dans les poubelles. »

**Soa, 6<sup>e</sup>**

« La pollution fait un gaz et le soleil rentre mais n'arrive pas à sortir. J'arrête de jeter des déchets dans la nature et j'arrête de voyager. »

Propos recueillis par Gaspard Robert Collot, 5B



## Du neuf avec du vieux

En juillet 2022, l'atelier *Les Filaos* s'est créé à Prayssac. Cette association a pour but de rénover et réparer des meubles anciens. Il comprend une partie création et un espace de vente ouvert à tous. Celles qui y travaillent sont des femmes en réinsertion. Elles ont appris à utiliser les différents outils pour rénover les meubles. Les dons de meubles sont reçus entre mardi et vendredi. Quant à la vente, elle est ouverte jeudi et vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 16h. Puis mercredi et samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h. Pour rejoindre ce mouvement contre le gaspillage, l'association est joignable au 05 65 21 01 41 ou au 06 72 64 07 79.



## Un climatosceptique à la tête de l'Argentine

Que veut dire être climatosceptique? Quelqu'un de climatosceptique, c'est une personne qui met en doute les théories les plus répandues sur le réchauffement climatique. En Argentine, un nouveau président a été élu, c'est Javier Milei. Ce président est climatosceptique et refuse catégoriquement d'aider à n'importe quel point de vue les associations, les démarches et les actions concernant le réchauffement climatique.

Textes : Eloïse Lendi, 6A

## C'est quoi l'éco-anxiété ?

Avec ces informations déprimantes sur notre climat, certaines personnes ont de « l'anxiété écologique » ou de l'éco-anxiété. De l'anxiété écologique, c'est avoir une forte émotion par rapport à la dégradation de la planète, la pollution, la gestion de l'eau et le réchauffement climatique. Certaines idées comme la mort ou la fin du monde peuvent être imaginées par ces personnes et provoquer des peurs.

## Une année des plus chaudes

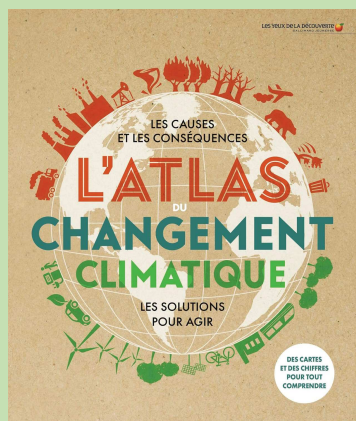
En cette année 2023, les climatologues ont analysé la température et ont conclu que cette année la température s'était élevée de 1,46°C par rapport au climat de 1800 à 1900. Même si ce mois de novembre a peut-être été un peu froid (pour nous) cela reste quand même le mois de novembre le plus chaud jamais enregistré.

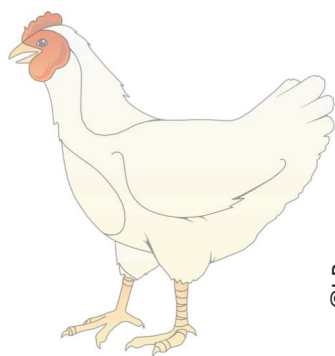
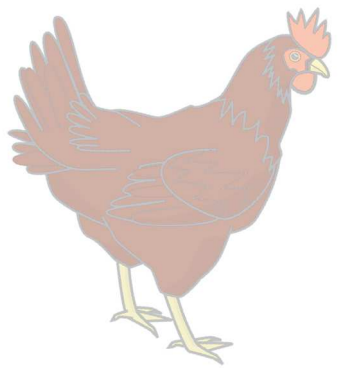
**1,46°C**

## Tout savoir sur le changement climatique

Ce livre explique pas à pas ce qu'est le réchauffement climatique. A l'aide d'infographies et de dessins, il explique comment l'effet de serre se produit, quelles sont les activités humaines qui entraînent ces conséquences, quels pays sont les plus émetteurs, quels sont les animaux qui risquent de disparaître....

Ce livre est disponible au CDI.





©LP



Les éco-délégués ont commencé à travailler sur ce qui deviendra le futur poulailler.

## Un poulailler pour nos déchets

Un poulailler dans un collège ? Une drôle d'idée ? Non, des poulaillers existent déjà dans d'autres collèges. Chez nous, ce projet date d'il y a trois ans et a été démarré l'année dernière. Cette fois, les éco-délégués de Prayssac sont en train de construire un poulailler qui sera alimenté par les déchets de la cantine. Les élèves ont commencé par nettoyer un vieux chenil qui se situe sur le côté du collège, et ont désherbé les mauvaises herbes aux alentours.

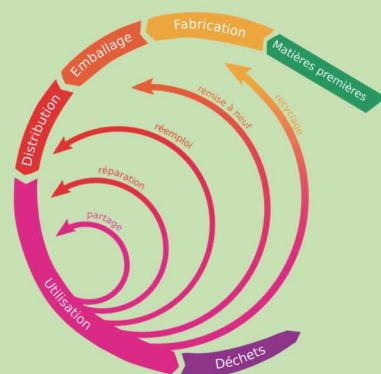
Le but est de recycler les déchets alimentaires de la cantine, tout en donnant à manger aux poules. C'est une manière écologique de faire disparaître les restes du repas à la cantine. Les premières poules devraient arriver au début de l'année 2024.

Zoé Brocard, 5A et Eva Mouly, 5A

## Le symbole de l'économie circulaire, c'est quoi ?

Le symbole de l'économie circulaire, c'est pour dire qu'il faut penser à recycler tous les emballages de plastique, de carton et recycler le papier, les bouteilles de verre, de plastique et ainsi que les bocaux de verre. Cela s'appelle la coquille d'œuf. Les coquilles d'œuf ne sont plus des déchets, mais « des ressources aux multiples potentiels pour les hommes ».

Aurélien Larrenie, 6A





## Ça sert à quoi un éco-délégué ?

Un éco-délégué est un élève élu dans chaque classe de collège ou de lycée. Il a pour rôle de s'occuper du développement durable au sein de son établissement, de trouver des projets à faire, des actions à mener au sein du collège et au-delà.

Par exemple, au collège d'Istrie, les 12 éco-délégués construisent, cette année, un poulailler, font des boîtes de Noël pour l'association *L'atelier des Filaos*, font des actions pour « soutenir » l'association Sidaction... Le professeur qui s'occupe des éco-délégués est Mme Pelrat, qui est professeur de SVT et de Physique-Chimie.

Textes : Zoé Brocard, 5A et Eva Mouly, 5A



© Pixabay

## C'est quoi le label E3D ?



© Pixabay

Les établissements peuvent obtenir le label E3D. « La démarche E3D (E3D = École/Établissement en Démarche de Développement Durable), c'est lorsqu'un établissement (école, collège, lycée) s'engage dans une démarche globale de développement durable qui apporte des solutions concrètes pour répondre aux objectifs de développement durable (Agenda 2030), dans le cadre des enseignements, celui des projets éducatifs, parcours et dispositifs, et dans la gestion de l'établissement (énergie, eau, déchets...) ». Ce label est régulièrement mis à jour. Le collège est en train de monter, de nouveau, un dossier pour cela.

## Des livres aux multiples vies

**Avec le *Garage aux livres* basé à Prayssac, les livres retrouvent une vie. Soit ils sont rachetés, soit ils sont recyclés. Les précisions de Cécilia Mutin Belfakir de la bouquinerie.**

**Propos recueillis par Eloïse Lendi, 6A**



Les bénévoles du Garage aux livres avec la trésorière Cécilia Mutin Belfakir (deuxième en partant de la gauche)

### ***Comment est née l'association Le garage aux livres ?***

C'est Isabelle Bousquet qui a lancé le projet, qui nous a téléphoné, qui avait quelques livres chez elle, qui en a vu à la poubelle, elle nous a donc proposé de faire une association. Nous étions quatre à l'époque en mars-avril 2020. Nous avons déposé les statuts. On a fait un tour de notre entourage pour savoir qui voudrait s'investir. On a trouvé neuf personnes et on a lancé l'aventure dans un tout petit garage avec plusieurs centaines de livres que nous avons récupérés dans nos placards.

### ***Combien y a-t-il d'adhérents ?***

On ne fonctionne pas avec des adhérents mais avec des bénévoles. Nous avons 28 bénévoles, on ne fait pas payer d'adhésion.

### ***Quelles sont vos missions et vos objectifs ?***

Notre mission principale est de faire lire les gens en leur proposant des livres à petits prix. La deuxième, c'est que les livres ne finissent pas à la poubelle comme ça arrive très souvent. Et la troisième, avec l'argent récupéré, c'est de financer des projets artistiques. A la base, c'était pour financer des projets de jeunes qui se lançaient dans la vie artistique. Nous avons fait une exposition de peinture, au final ce n'était pas des jeunes, mais ce n'était pas grave.

Nous avons également fait un petit concert avec deux jeunes filles lors de notre salon. Et maintenant avec l'ouverture de la bouquinerie, nous attendons un peu, car on ne peut pas tout faire.

### ***Quel genre de livres peut-on trouver ici ?***

Tout genre de livres. Des romans, en poche, en broché, des livres anciens, des livres sur la région, des polars, de la science-fiction, des livres pratiques...

### ***A quel prix ?***

Entre 1 et 10 euros pour les livres communs, après nous avons quelques livres anciens qui valent un peu plus cher, mais c'est plus de la collection.

### ***Comment récupérez-vous les livres ?***

Les gens nous les amènent, ils nous les livrent. C'est souvent par le bouche à oreille et grâce aux articles que nous avons fait dans la presse. On commence à être connus et les gens nous apportent les livres aux heures d'ouverture. C'est tous les jours en ce moment. Ceux qui ont vraiment de grandes quantités, on prend rendez-vous et on stocke ailleurs qu'ici parce qu'on n'a pas assez de place. Nous avons ici entre 20 et 40 000 livres.



## ***Y a-t-il des critères pour qu'un livre figure dans la boutique ?***

Qu'il soit en assez bon état, c'est à peu près la seule chose.

## ***Peut-on parler du salon du livre que vous organisez ?***

Oui, tous les ans, le premier week-end du mois d'août.

## ***Pensez-vous que les jeunes aiment la lecture ?***

Oui, ils aiment la lecture, mais peut-être pas sur le support du livre, on est plus en numérique maintenant.

## ***Qu'apporte un livre ?***

Le rêve, un autre monde...

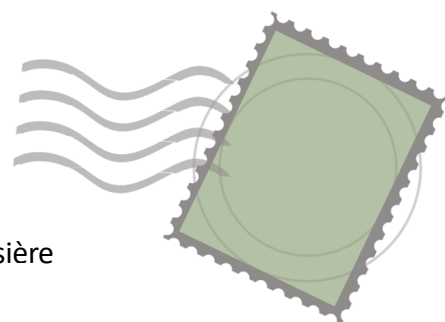
***« A la déchèterie, les livres sont recyclés pour faire du papier toilette »***

## ***La boutique participe au développement durable, expliquez-nous ?***

Les livres que nous emmenons à la déchetterie sont recyclés pour faire du papier toilette. Après j'ai lancé les ateliers où l'on fait de la déco avec les livres, des bénévoles vont s'en servir pour Noël ou d'autres occasions. Et puis, ça évite que les livres finissent dans les poubelles grises. Il y a des personnes qui ne jettent même pas dans la poubelle verte mais dans la poubelle grise. Nous avons eu beaucoup de personnes qui sont venues acheter leurs cadeaux de Noël ici et qui sont très contentes, à 5 euros au lieu de 25 euros.

## **Le garage aux Livres**

Bouquinerie solidaire  
22 Avenue du Maréchal Bessière  
0648528700  
<http://livretvous.fr>  
<https://shopping.rakuten.com/boutique/CHOUETOLIVR>



## **Une collecte de livres au collège ?**

L'association et le collège d'Istrie vont s'engager dans un projet commun : récolter des livres au collège que les élèves ne lisent plus ou souhaitent se débarrasser, pour faire partie du grand Salon du livre de l'association qui a lieu l'été. Ainsi, l'argent récolté servira via le *Garage aux livres* pour des actions culturelles à destination des élèves. Ce projet est en phase de construction et va murir au fil du temps.



Les décorations de Noël à partir de livres destinés à être jetés.

## Une lecture très verte

Comme un arbre est un album qui est au CDI du collège que l'on peut emprunter et lire. De quoi parle-t-il ? Dans son collège, Linette devait faire une rédaction sur quel animal elle aimerait être. Mais elle ne voulait pas être un animal, elle voulait être un arbre, un tilleul plus précisément. Donc elle commença à écrire sa rédaction sur son arbre. Puis, elle rentra chez elle sans manger ni boire jusqu'au soir. En retournant à l'école le lendemain matin, elle donna sa rédaction à la maitresse, puis la cloche retentit, elle dit à Linette qu'elle était hors-sujet alors elle lui dit de lire sa rédaction et tous les élèves ont trouvé ça très joli. La cloche sonna alors tout le monde sortit dehors et Linette resta avec la maitresse et elle lit la rédaction juste que pour elle. Un bel album pour nous rapprocher encore plus de la nature.

Ilona Valverde Lanies, 6A

Le livre est disponible au CDI.



## Un élève, un arbre

Avant la rentrée des classes de septembre 2023, le président de la république Emmanuel Macron a fait une annonce qui concerne les élèves de sixième. Il demande à tous les collégiens de France de planter un arbre. But : arriver à un milliard d'arbres plantés en France en dix ans. L'objectif est que les collégiens participent à la lutte contre le réchauffement climatique, qu'ils deviennent « des acteurs de l'écologie ». L'enjeu est aussi d'augmenter « les puits de carbone forestier français » et apprendre aussi aux élèves que la planète est très importante.

Bertille Desil, 6B



© FM

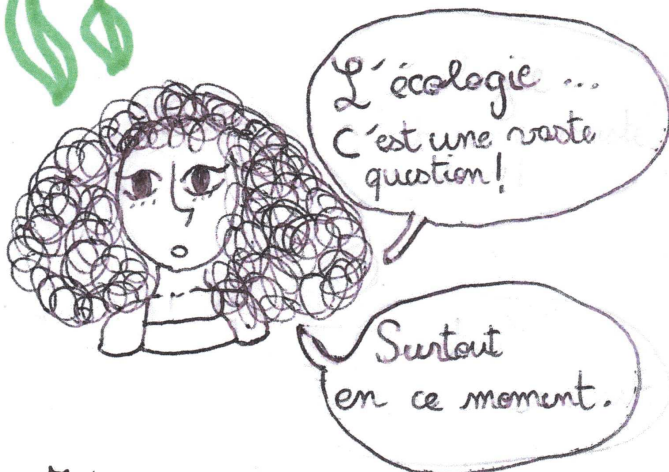
## Nos arbres, nos forêts

Les élèves de cinquième sont partis en sortie forêt jusqu'aux terrons au début du mois d'octobre. Ils ont ramassé des feuilles tout au long du chemin. Par exemple, ils ont trouvé des feuilles de cognassier, de châtaignier, d'églaïer... Ce projet fait partie des projets « Mare Nostrum », et « Un arbre, une forêt » qui allient l'Occitan, la SVT et le Latin. Les élèves ont préparé un herbier, avec les feuilles qu'ils ont mis à sécher entre des journaux. Cette sortie a permis de mieux connaître la nature autour de nous pour mieux la préserver.

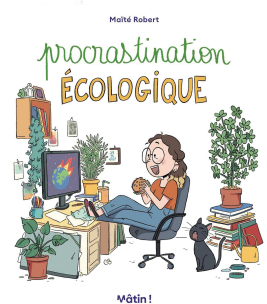
Pixie-Coquelicot Morvan, 5B



# L'ÉCOLOGIE



J'ai lu un livre qui en parle et qui s'appelle "Procrastination Écologique" que ma grand-mère m'a offert.



Exemples:

- Acheter de seconde main
- Manger + gras et + bio

J'aime bien ce livre car l'auteur utilise l'écriture inclusive. Mais il y a aussi quelque chose qui me m'a pas trop plu : l'auteur raconte qu'elle a changé quelques unes de ses habitudes qui n'étaient pas très écologiques

MAIS,

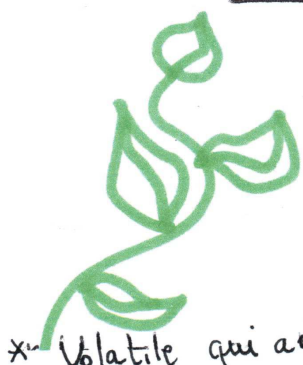
Elle continue de prendre des douches chaudes de 3h et elle raconte qu'elle changerait tout sauf bien évidemment le smartphone et le nutella.

Moi, je pense qu'on est systématiquement sur les réseaux sociaux car cela crée de la dopamine.

Pour un seul téléphone, il faut beaucoup de minéraux qui se trouvent dans les pays pauvres. Et ce qui est agaçant, c'est qu'on en parle à la radio, à la télé, mais on ne passe jamais à l'action.

Personnellement je pense que la solution se serait de moins consommer

Entre les voitures électriques, et la extinction des dodos\*...



\* Volatile qui a disparu il y a plus de 500 ans

## « Le bonheur de fleurir leur jardin »

**Karine Rocher exerce le métier de pépiniériste. Elle nous explique son quotidien.**

Propos recueillis par Luce Rossin Rocher, 5B

### ***Pouvez-vous vous présenter ?***

Je m'appelle Karine Rocher. J'ai 48 ans et je travaille à la pépinière *Des Sources* depuis 4 ans.

### ***En quoi consiste votre travail ?***

Mon travail consiste à entretenir les plantes, les arbres et les arbustes d'extérieur. Je m'occupe de la production qui consiste à faire des bouturages, des rempotage et le suivi de culture.

### ***Qu'est-ce qui vous plaît dans ce travail ?***

J'aime travailler en extérieur avec les plantes et servir les clients pour le bonheur de fleurir leurs jardins.

### ***Quelles sont qualités pour être pépiniériste ?***

Il faut avoir une bonne condition physique et savoir faire différentes choses comme conduire de gros engins. Porter beaucoup de poids et beaucoup marcher. C'est un métier physique et dépendant du temps.

### ***Connaissez-vous les noms latins des plantes ?***

Oui, le plus grand nombre possible.

### ***Quelle est votre plante préférée ?***

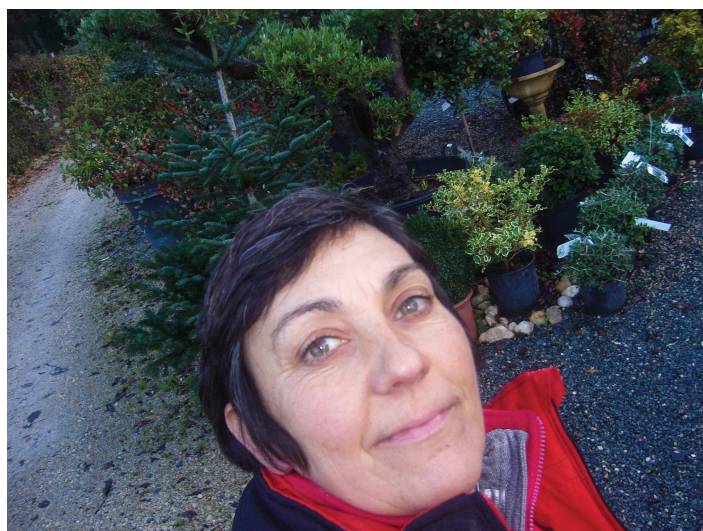
La pivoine car elle est belle, unique et facile à entretenir.

### ***Celle qui est la plus difficile à cultiver ?***

La tulipe, car au moindre changement de temps elle s'abîme.

### ***Combien d'années d'études faut-il pour devenir pépiniériste ?***

Il faut compter entre 4 ans et 6 ans d'études pro.



© Karine Rocher

### ***Quelles études faut-il faire pour devenir pépiniériste ?***

«L'horticulteur cultive les jardins potagers, floraux, d'ornement et d'agrément. Cette appellation générale regroupe d'autres spécialistes : le floriculteur, le pépiniériste, le maraîcher et l'arboriculteur ».

#### **Après la 3<sup>e</sup>**

2 ans pour préparer le CAP agricole métiers de l'agriculture s ; 3 ans pour le bac pro conduite de productions horticoles.

#### **Après le bac**

2 ans pour obtenir le BTSA métiers du végétal : alimentation, ornement et environnement.

#### **bac + 3**

CS responsable technico-commercial : horticulture ornementale

#### **CAP ou équivalent**

BPA travaux des productions horticoles spécialité horticulture ornementale et légumière

CAP agricole agricultures des régions chaudes

CAP agricole métiers de l'agriculture

#### **bac ou équivalent**

Bac pro conduite de productions horticoles (arbres, arbustes, fruits, fleurs, légumes)

BP responsable de productions légumières, fruitières, florales et de pépinières

#### **bac + 2**

BTSA métiers du végétal : alimentation, ornement et environnement



## « Il y a plus de femmes mécaniciennes »

**Julie Deidda est responsable entretien de la base secondaire à l'aérodrome de Cahors-Lalbenque.**

Propos recueillis par Eloïse Lendi, 6A

**A quel métier rêviez-vous lorsque vous étiez petite ?**

Monitrice d'équitation.

**Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ce métier de mécanicienne ? Comment avez-vous découvert la mécanique ?**

J'ai été attirée très tôt par le « bricolage » : fabriquer des cabanes, entretenir mon vélo puis ma mobylette. En parallèle j'ai eu la chance d'être issue d'une famille de passionnés d'avions, et de grandir sur un aérodrome où se situait un atelier de maintenance d'avions. J'ai volé en planeur et en avion très tôt, et pour gagner mon argent de poche j'allais nettoyer des pièces à l'atelier de mécanique voisin. A 17 ans, j'ai décidé d'associer ces 2 centres d'intérêts (l'aviation et la technique) et de me lancer dans une formation de mécanicienne aéronautique.

**Qu'avez-vous fait comme études ?**

- CAP Moteurs à Pistons
- CAP Moteurs à turbines
- Bac Pro MSC (Maintenance des Systèmes Cellule)
- Mention Complémentaire option Avions à Turbines
- BTS MEMA (Maintenance et Exploitation des Matériels Aéronautiques).

L'ensemble « Bac Pro + MC » est le minimum requis pour pouvoir être technicien avion, et travailler en totale autonomie. Le BTS était un plus, qui peut permettre d'évoluer plus rapidement vers un poste à responsabilité, ou un travail de bureau technique / bureau d'étude.

**Quelles sont vos plus grandes difficultés dans ce métier ?**

Après plus de 20 ans d'activité, ma difficulté principale est l'usure physique (postures de travail contraignantes et gestes répétitifs).



Julie Deidda dans l'atelier de l'aérodrome.

**Quelles sont les différences entre faire de la mécanique sur des avions et faire de la mécanique sur des voitures ?**

Sur les avions, nous faisons essentiellement de la maintenance préventive (on s'assure que l'avion est en bon état et que les prochains vols se feront en sécurité), nous n'attendons pas que des pannes ou des casses se produisent pour intervenir. L'entretien étant régi à des règles très strictes, toutes les visites sont programmées, c'est pourquoi les avions sont de manière générale beaucoup plus entretenus que les voitures. Cela induit que la mécanique sur un avion est en général bien plus propre que sur une voiture !

D'autre part le chemin est un peu plus long pour pouvoir travailler en autonomie sur un avion, car le cadre réglementaire est assez lourd. Après l'obtention de ses diplômes, il faudra justifier de plusieurs années d'expérience pour pouvoir obtenir son certificat de mécanicien (la Licence Part 66), et ensuite il faudra encore réaliser une formation particulière pour chaque type d'appareil sur lequel on veut pouvoir travailler seul. Les responsabilités des techniciens déclarant les avions aptes au vol sont importantes, c'est pourquoi cela nécessite une formation théorique précise et quelques années d'expérience avant de pouvoir y accéder.



© FM

« Cela m'a pris un peu de temps pour faire ma place, mais après tout s'est bien passé. »

## ***Vous travaillez avec des hommes, est-ce difficile d'être une femme au milieu d'eux et surtout de les diriger ?***

J'ai commencé ce métier en 2002, et il y avait probablement encore moins de femmes dans les ateliers qu'aujourd'hui. Je revois encore certains clients interloqués, voir même un peu inquiets de me voir réaliser seule l'entretien de leur avion. Cela m'a pris un peu de temps pour faire ma place, mais après tout s'est bien passé. Cela dépend bien sûr des personnalités des personnes avec lesquelles on travaille, mais je pense que ce rapport entre femmes et hommes se retrouve également dans les autres métiers.

## ***Pourquoi trouve-t-on peu de femmes dans ce domaine ?***

Je pense que cela reste des filières qui sont peu suggérées aux femmes durant leurs études, et les mentalités évoluent assez lentement en France. En Allemagne ou en Angleterre par exemple, il y a plus de femmes mécaniciennes et personne n'est surpris de vous voir arriver pour réparer leur avion. D'autre part d'après mon expérience personnelle je dirais que l'intégration et l'évolution restent un

peu moins évidentes pour une femme, et nécessitent donc une volonté plus importante.

## ***Votre parcours a-t-il été facile ?***

J'étais au départ dans un cursus de Bac Général option Economie, et lorsque j'ai voulu m'orienter vers la formation aéronautique, j'ai rencontré quelques difficultés. La bifurcation n'était pas « prévue » et les conseillers d'orientation m'ont tous dit que c'était tout simplement impossible de rejoindre une filière technique. J'ai dû chercher par moi-même d'autres options et finalement me tourner vers le cursus CAP/Bac Pro. Avant mon apprentissage j'avais déjà fait plusieurs stages dans une société de maintenance pendant mes vacances scolaires, et le gérant a donc accepté de me prendre en contrat d'alternance. Ensuite il a fallu faire mes preuves, auprès des autres mécaniciens et auprès des clients. Mais une fois que la confiance a été acquise tout s'est bien passé.

## ***Quelle est votre plus grande motivation ?***

Le sentiment du travail bien fait.

## ***Avez vous des objectifs d'ici la fin de l'année ?***

Trouver un mécanicien pour renforcer l'équipe technique !

## ***Est-ce que vous pilotez des avions ?***

J'ai passé il y a quelques années mon brevet de base avion, mon brevet ULM et mon brevet planeur, mais aujourd'hui je ne pilote plus car cela demande à mon goût un investissement financier et temporel trop important. J'ai la chance de pouvoir voler régulièrement dans le cadre de mon travail en réalisant les vols de contrôle et c'est super.

## ***Ce métier vous prend-il tout votre temps libre ?***

Dans mon cas en particulier mon métier me prend pas mal de temps car nous sommes dans une catégorie un peu « métier passion », et que nous manquons de personnel également. Mais dans un cadre différent, il est tout à fait possible d'exercer ce métier en ayant du temps libre et d'autres passions en parallèle.

## ***Quelles sont vos passions ?***

Les voyages et la moto.



## Les traditions du mariage gitan

**Chloé de l'USI nous raconte ici les traditions du mariage gitan telles qu'elles se vivent aujourd'hui.**

Quelques jours avant le mariage, pendant la nuit, le futur marié kidnappe la future mariée (avec son consentement bien sûr !) et ils partent soit en voyage de noces, soit à l'hôtel. Les parents des futurs mariés ne sont pas au courant et découvrent le matin que leurs enfants ont disparu. Ils peuvent s'inquiéter mais les futurs mariés appellent leurs parents le matin pour leur dire qu'ils se marient à une date donnée.

### La course contre la montre

Ce sont les familles des futurs mariés qui doivent préparer la fête, la décoration, pour offrir une belle fête à leurs enfants. Les futurs mariés reviennent dans leurs familles le jour du mariage. Les hommes des deux familles habillent le futur marié, et les femmes la future mariée. Lors de l'habillage, chaque membre de la famille pose quelque chose sur le ou la futur(e) marié(e) par exemple : un bijou, une cravate, une coiffure...

**Chloé (USI)**



## L'Elue de Windscore

par Mathis Vaysse-Simon, 3A

Le 24 Juin 1992 une équipe de scientifiques et de gardes en possession d'un document contenant des informations classées top secrètes sont entrés dans le Lycée de Windscore, sous la demande officielle du gouvernement et ont exigé de s'entretenir avec une certaine Alice Rory. Personne ne sait vraiment ce qu'il s'est passé, mais ils sont repartis avec Alice et personne ne l'a jamais revue depuis.

« Veuillez vous asseoir à vos places s'il vous plaît. »  
La classe s'assit en silence.

« Aujourd'hui, nous allons aborder un sujet sensible, les religions, leurs impacts et comment elles ont influencé les civilisations.

Comme vous l'avez sûrement appris avant, le Judaïsme est la religion de base d'une grande partie des religions pratiquées de nos jours en Occident comme, par exemple, le christianisme, composé de deux parties : l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. L'Ancien Testament est la bible du Judaïsme aussi nommé la Torah par les Juifs mais là n'est pas le sujet. Toutes ces différentes religions ont permis aux dirigeants de l'Antiquité au Moyen-Age de garder un contrôle fiable sur la population, c'est un des piliers essentiels de notre civilisation. Des questions avant de continuer ?

- Monsieur, comment s'appelait la religion d'Alice Rory ?

- Alice Rory, la disparue ?

- Oui monsieur.

- Ecoute, c'est un sujet compliqué, il vaudrait mieux en parler plus tard, si tu veux j'ai dix minutes à la fin du cours, toi et tes camarades peuvent rester pour en discuter.

- Merci monsieur. »

Le professeur continua son cours, cinquante minutes plus tard, trois élèves restèrent avec lui, Nastya, Lalita et Nick.

« Je voudrais vous prévenir c'est un terrain fragile, Alice Rory ne faisait pas partie d'une religion mais d'un culte séculaire isolé, plusieurs rumeurs circulaient sur ce sujet mais aucune n'était de solides théories, les seules personnes ayant réussi à en apprendre plus se sont jointes à eux.

- Savez-vous en quoi ils croyaient ? questionna attentivement Nastya.

- Pas exactement, ils se font appeler « le Foyer éternel », ils vénèrent...

Le Directeur entra subitement dans la pièce.

- Oui ? demanda le professeur de philosophie.

- Ces élèves ne devraient pas se trouver dans la cour en ce moment ?

- Si, mais nous discutons d'un sujet...

- Ils doivent partir, coupa fermement le Directeur.

- D'accord... Veuillez sortir et rejoindre vos camarades. »

Au moment même où ils sortirent et que la porte se ferma, les trois élèves pouvaient entendre le Directeur hurler sur le professeur. Nastya fut tentée d'écouter à la porte pour savoir ce qu'il pouvait bien se passer pour que le Directeur se mette dans un tel état et surtout contre le professeur de philosophie, mais elle fut retenue par Nick son frère et sa meilleure amie. Ils la mettaient en garde en affirmant que c'était dangereux. Cela sembla extrême à Nastya, mais bientôt elle, son frère et son amie, Lalita, découvriront que « dangereux » est anodin par rapport à tout le brouillard sombre entourant Alice Rory.



## L'Elue de Windscore

par Mathis Vaysse-Simon, 3A



« Sujet numéro quarante et un, classé catégorie M-e , niveau d'acquisition des connaissances sur le sujet : 5 %, Analyses et Expériences réussies : trois sur cinquante-huit, scientifiques ayant été associés au sujet : vingt-quatre. Démarrage de la séquence une de la 29e expérience. Scientifique actuelle associée à l'expérience : Janet Bridges, diplômée en Neurologie par l'Académie de Charcot, diplômée également en Biosciences et en Physique. Séquence une : Intoxication aiguë au monoxyde de carbone, but de la séquence : provoquer une crise d'épilepsie chez le sujet. Nous administrons le monoxyde...

Le sujet ne semble pas réagir...

Perte du pouls...

Le sujet semble enfin réagir en montrant les signes d'un mal de tête...

Crise d'épilepsie provoquée ! Ça fonctionne ! Nous remarquons que la densité sur l'ampèremètre augmente radicalement...

Ça ne s'arrête pas ! Demande de confinement anti-électrique sur la cellule quatre ! Demande d'urgence de type E, confinement anti-électrique !

- Demande refusée, vous ne possédez pas les droits pour ce genre de demandes... »

Les écrans permettant à la scientifique d'expérimenter et d'analyser se mirent à clignoter. Tout à coup, toutes les lumières s'éteignirent puis un signal d'alarme accompagné d'une sirène se fit entendre dans tout le laboratoire « Urgence de type A, taux de danger majeur, fuite d'un sujet classé M-e, pour tout scientifique et personnel non assigné au sujet, la catégorie M-e désigne une Menace Extrême, évacuation immédiate ordonnée par les rangs supérieurs. »

La suite de votre feuilletton au prochain numéro.